



REVUE DE PRESSE LES ENFANTS DU DIABLE

COUP DE ♥

- Vaucluse Matin
- Le Dauphiné
- La Provence
- Les 2M
- Les provinciaux sont de sortie
- RCF Vaucluse
- Les Noctambules d'Avignon
- Froggy's delight
- WebThéâtre
- Parmi les 15 finalistes du Prix Tournesol

Clémence Baron Antoine Cafaro

LES ENFANTS DU DIABLE

Une pièce de Clémence Baron
Mise en scène de Patrick Zard'
assisté de Marie Nardon

INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE

DU 3 AU 21 JUILLET 11H30
RELACHE LE LUNDI

3-5 rue du Portail Matheron
84000 AVIGNON
Réservations : 04 88 61 17 75
ou www.loriflamme-avignon.fr

l'Oriflamme



LaProvence.

À L'ORIFLAMME

"Les enfants du diable" : un drame saisissant pour un vrai coup de cœur

Antoine Cafaro et Clémence Baron / PHOTO P. HANOULA



Bucarest, 2009, 20 ans après la chute des Ceausescu et la découverte des orphelinats mouroirs. Niki et Veronica, un frère et une sœur que tout oppose, déchirés par leur passé commun, se retrouvent pour une nuit, sûrement trop courte pour réparer une vie. On découvre comment leur sœur, Mirela, les réunit envers et contre tout. Tous trois sont des enfants du Diable, ce diable que fut Nicolae Ceausescu. Trois trajectoires différentes qui permettent d'appréhender le calvaire organisé de certains enfants dits "irrécupérables". Une heure trente de spectacle pour se questionner sur les répercussions dramatiques de ceux qui ont survécu à la maltraitance dans leur pays ou du déracinement de ceux qui ont été adoptés, à cause d'un dictateur. Les enfants du diable réunit un texte particulièrement fort et une interprétation magistrale sur fond d'une histoire bouleversante et bien réelle. Mise en scène par Patrick Zard, aux côtés d'Antoine Cafaro, Clémence Baron joue ce spectacle dont elle est l'auteure et dans lequel elle raconte l'enfance de sa sœur adoptive, Mirela. Un drame saisissant, basé sur des faits historiques. Jacques JARMASSON

Du 3 au 21 juillet à l'Oriflamme à 11 h 30.
15 à 20€. Réservation : 04 88 61 17 75.

COUP DE ❤️ ! Article de Jacques Jarmaison pour La Provence

<https://www.facebook.com/share/p/udV4CZgehLuXiHOK/>





La Provence.

INSOLITE
Najat Vallaud-Belkacem
attachée de presse dans
le festival Off?
L'ex-ministre de l'Éducation nationale ne raterait pour rien au monde sa cure "juilletiste" à Avignon-sur-scène. Sur ses réseaux sociaux, Najat Vallaud-Belkacem a été pour le moins dythirambique sur une pièce qui se joue au théâtre de l'Oriflamme. "Chaque Avignon a son gros coup de cœur. Le mien cette année : 'Les enfants du diable', magistralement incarné par Antoine Cafaro et Clémence Baron (en photo), qui en est également l'auteure. Absolument intratable" écrit Najat Vallaud-Belkacem, tout en postant une photo in situ. Ce spectacle a également tapé dans l'œil de France Info. "Les enfants du diable" raconte de manière subtile l'enfer vécu par la population sous Ceaucescu. Après vingt ans passés en France, une sœur retrouve son frère resté en Roumanie. A voir jusqu'à dimanche inclus, à 11h30, à l'Oriflamme. F.B.



Les Enfants du Diable
Théâtre l'Oriflamme
11h30



LES COUPS DE DE PIER PATRICK



METTEUR EN SCÈNE : DOMINIQUE PARACOLU
L'Optimist - 50, rue Guillaume-puy - Avignon
Réservations : 04 65 87 92 15
Partenaires :



COUP DE  RCF Vaucluse, émission du 10 juillet



Les 2M & Co

Les enfants du diable 🍷🍷🍷🍷

Article publié le 26/05/2024

Témoignage sociétal et intime

De et avec Clémence BARON et Antoine Cafaro - création festival Off

"Un humanité bouleversante , une tragédie ancrée dans le mémoires, une histoire qui nous transporte".

1989 A la chute du dictateur roumain Ceausescu, nous avons découvert l'horreur des orphelinats où sont entassés des enfants dans des conditions effroyables. La pièce raconte l'histoire vécue d'une fratrie qui s'est occupé de la petite sœur handicapé Mirela, celui qui s'est senti trahi et abandonné.

Théâtre de l'Oriflamme 3 rue portail Matheron
Du 3 au 21 juillet
11 h 30 - durée 1 h 15
Jour de relâche le lundi

Réservation : 📞 04 88 61 17 75

Clémence BARON à la fois scénariste et actrice dans la pièce incarne le personnage de Veronica, celle qui a eu la chance d'être adoptée et de réussir une carrière artistique. Antoine CAFARO c'est Niki le frère resté en Roumanie qui s'est occupé de la petite sœur handicapé Mirela, celui qui s'est senti trahi et abandonné.

Le temps d'une nuit ils vont tenter de se réconcilier tout en laissant libre cours à leur souffrance, leur colère et les souvenirs douloureux de leur histoire.

Le décor est sobre avec un élément important le fauteuil vide, celui de l'absente, Mirela, pourtant prodigieusement présente tout au long de la pièce et accentuée par un travail remarquable du régisseur lumière. Dans cette pièce il est question de l'asservissement d'un peuple soumis à la folie d'un tyran, prêt à sacrifier des centaines de milliers d'enfants pour une idéologie. C'est aussi un vrai moment théâtral de partage « pour ne pas oublier » ce qui reste d'une tragédie. Pour beaucoup d'entre nous qui avons connu ces années le devoir de transmission aux plus jeunes prend tout son sens. On se questionne aussi sur comment chacun survit avec ses traumatismes et parvient ou pas à les surmonter.

La puissance du jeu des acteurs est impressionnante, la sincérité du personnage de Veronica est touchante, empreinte d'un certain vécu, elle nous entraîne dans des moments d'émotion très forte. Quelques moments puissants que nous ressentons chacun selon notre sensibilité, mais aussi un beau moment de jeu entre les deux acteurs, traité avec humour, que nous vous laissons découvrir permet une note de légèreté qui est la bienvenue.

La mise en scène remarquable, la projection des premières images, le récit des actes de maltraitance dans l'orphelinat, la comptine chantée empreinte de douceur par Veronica, la musique, le message d'espoir de la fin... Et aussi les larmes de Clémence à la fin du spectacle...

Un spectacle magnifique qui laisse des traces.

Les 2M & Co

COUP DE ❤️

<https://www.culture-avignon.fr/Festival-OFF-2024/b54303a/Les-enfants-diable>



COUP DE COEUR

@Lesprovinciauxsontdesortie



Les enfants du Diable

COUP DE ❤️ @lesprovinciauxsontdesortie



Les super coups de cœur du festival d'Avignon2024

[Les enfants du diable](#)

Un texte puissant porté par des comédiens talentueux sur un sujet grave. Le tout est fait avec une certaine légèreté et courage. C'est une des grandes révélations de ce festival

À ne pas rater au théâtre de l'oriflamme à 11h30

COUP DE ❤️ De Vincent des Noctambules d'Avignon



LES NOCTAMBULES D'AVIGNON

Cette année, le festival d'Avignon va nous réserver de nombreuses surprises. Les dates étant inédites, il est difficile de prévoir ce qui va se passer. Ce que je peux déjà dire c'est que ce festival sera riche en talent à l'image des enfants du diable.

Les enfants du diable : résumé

Quand une femme retourne dans son pays, 20 ans plus tard, pour revoir sa sœur qui est déjà décédée, elle se retrouve face à un frère qui n'est pas disposé à fonder une famille. Il faut parler du passé qui ne fait plaisir à personne afin de retrouver l'amour des années d'enfance.

La petite histoire qui embrasse la grande

Veronica et Niki sont nés et ont grandi dans la barbarie d'un dictateur fou dans les années 80. Elle a pu partir, adoptée par un couple de Français alors que lui est resté. Il est resté pour honorer la promesse qu'il a fait à sa mère. Celle de ne pas abandonner Mirela, son autre sœur artiste. Cette histoire s'entrecroche avec celle des orphelinats qui entassaient les enfants différents comme des bêtes. Cette folie voulut par un homme, Ceausescu.

À travers cette pièce, Clémence Baron nous invite à nous souvenir de l'histoire de la Roumanie à travers les relations d'un frère et d'une sœur. Cette histoire que l'on oublie par facilité ou ignorance, continue à régir la vie de millions de gens dont cette fratrie. La finesse de l'écriture évite de tomber dans le misérabilisme ou dans la morale facile. Mais le texte nous force à regarder une réalité qui explique peut-être ce qui se passe à l'heure actuelle.

Des sujets forts peu abordés au théâtre

Quand on connaît les talents d'écriture de Clémence Baron, on ne peut pas être surpris qu'elle est choisie d'aborder des thèmes que le théâtre n'aborde pas. Dans *Accusé*, elle n'a pas eu peur de parler du viol et de la violence de la justice envers les victimes. Dans *Authentique*, elle parlait ouvertement du handicap à travers la trisomie de ses frères. « Les enfants du diable » ne fait pas exception. Avec un grand courage, elle va aborder des sujets comme le complexe du survivant, la peur de la maternité, les traumatismes de l'enfance. Et tout cela avec brio et toujours une touche d'humour qui nous permet de rester attentifs. Clémence Baron a des choses à dire et sait très bien les dire.

Un duo en symbiose

Les deux comédiens, Clémence Baron et Antoine Cafaro ont individuellement beaucoup de talents. Mais dans les enfants du diable, leur interprétation va au-delà du talent. Ils créent ensemble une symbiose qui élève le magnifique texte à un niveau supérieur. Antoine Cafaro par son jeu minimaliste et puissant, nous transmet toute la dureté de l'enfance de son personnage. Quand on s'y attend le moins, il est capable d'une gentillesse extrême. Il nous fait passer par un panel d'émotions sans que cela paraisse difficile pour lui. Clémence Baron a une présence scénique solaire. Mais son jeu d'une grande générosité permet de rendre accessible des sujets complexes.

Il faut aussi signaler que la mise en scène est sobre et discrète mais permet un embellissement général de la pièce. Patrick Zard nous offre une mise en scène intimiste et nous permet de rentrer dans l'intimité de ce frère et de cette sœur. Il n'en fait jamais trop ou pas assez. Il dose avec la dextérité d'un chirurgien cette mise en scène. C'est la touche finale pour faire des enfants du diable un des chefs-d'œuvre de ce festival.

Les enfants du diable : fiche technique

Je pense que vous devriez courir voir ce spectacle avant qu'il n'affiche complet. Rendez-vous tous les jours du 2 au 21 juillet à 11h30 au [théâtre de l'oriflamme](#). Je ne peux que vous conseiller de réserver, cette pièce va être un succès critique et public.



Vincent Pasquinnelli

<https://www.lesnoctambulesdavignon.com/les-enfants-du-diable/>



Spectacle écrit par Clémence Baron mis en scène par Patrick Zard', avec Clémence Baron et Antoine Cafaro.

Clémence Baron est prodigieuse. Comme autrice d'abord. On le sait depuis "Accusé.e", "Fallacia" ou encore son seule en scène "Authentique". Elle a le talent pour raconter des histoires, parfois en y mêlant son propre vécu, et à en faire des spectacles vrais et sincères.

"Les Enfants du diable" n'échappe pas à la règle. Sur un sujet peu traité au théâtre : les enfants nés durant le règne de Ceaucescu et

mis en orphelinats, elle a bâti un face à face d'une rare intensité et d'une constante émotion.

La scénographie est simple mais efficace : un vieil abat-jour et un fauteuil surmonté d'un châle brodé. Nous sommes à Bucarest. Dans ce décor qui donne immédiatement le ton, les retrouvailles entre le frère et la soeur sont un passionnant huis-clos où reviennent les souvenirs et avec eux, les griefs et les rancœurs.

C'est lui Niki particulièrement qui s'avère froid. En effet, sa soeur, Veronica, maintenant chanteuse connue, a quitté la Roumanie, adoptée à l'âge de 10 ans par une famille française. Niki, dévoué, est resté au pays pour s'occuper de sa petite soeur autiste.

Par petites touches, Clémence Baron installe une intrigue solide et des rapports aussi tendus que vrais entre les deux avec finesse. Retrouver ses origines sera pour Veronica à la fois une épreuve et une révélation...

La pièce, bien documentée, sur une période noire (et méconnue) de l'Histoire est portée par deux comédiens aussi convaincants que bouleversants. Clémence Baron de sa belle voix grave et Antoine Cafaro, remarquable de sobriété et de puissance, forment un duo magnifique, fort bien dirigé par Patrick Zard'.

A travers un texte percutant, "Les Enfants du Diable" pose des questions sur les choix individuels, la transmission et le courage d'affronter ses démons.

Une très belle pièce qui ne pourra laisser personne indifférent et offre un exemple éloquent de résilience. Coup de coeur !

Nicolas Arnstam

COUP DE ❤️

https://www.froggydelight.com/article-28105-Les_enfants_du_diable.html



VAUCLUSE
matin

LE DAUPHINÉ
libéré

Coup de cœur de la rédaction

Avignon | Off | 11h30 • *Les Enfants du Diable* à l'Oriflamme

Clémence Baron, autrice et comédienne revient avec sa création *Les Enfants du Diable* mise en scène par Patrick Nardon Zard. La pièce débute à Bucarest en Roumanie, l'hiver 2009. Vingt ans après la chute des Ceaușescu, un frère (Antoine Cafaro) et une sœur (Clémence Baron) se retrouvent dans l'ombre de leur sœur Mirela, qui vient de mourir. Lui a grandi dans les terribles orphelinats roumains, elle a été adoptée et est devenue une star. Comment vont se passer les retrouvailles ? Comment se reconstruire après une enfance traumatisante ? Inspiré de la véritable histoire de Mirela, la sœur de Clémence, le spectacle terrible et bouleversant résonne fort avec l'actualité pointant avec subtilité les ravages persistants de la tyrannie et des régimes autoritaires.

Théâtre l'Oriflamme, 5 rue Portail Matheron à Avignon. Jusqu'au 21 juillet à 11 h 30. Relâche le lundi.
Rés : 04. 88. 61. 17. 75.



Photo Philippe Hanula

Les enfants du diable

Théâtre l'Oriflamme

11h30

COUP DE ❤️ de la rédaction Vauclyse Matin et Dauphiné Libéré

<https://www.facebook.com/dominique.lhotte/posts/pfbid0WyuiA2M3ZvcrzJepKw9DU1iwiBxcSNbDNW4uVCdxQM9RrUgV6wkYe6XcfiXUaLntI>



franceinfo: Culture

Autrice talentueuse des *Enfants du Diable*, Clémence Baron est également au côté d'Antoine Cafaro sur scène. Elle s'est inspirée de l'histoire de sa sœur Mirela, adoptée par ses parents après avoir passé douze années dans un "Camin Spital", ces orphelinats qui étaient plus des mouroirs que des refuges éducatifs en Roumanie.

Renouant avec le drame, après son seule en scène humoristique *Authentique* en 2022, Clémence Baron replonge dans le drame roumain dans *Les Enfants du Diable* jusqu'au 21 juillet, au théâtre de L'Oriflamme à 11h30. Ce Diable, c'est Nicolae Ceausescu, président de la République socialiste de Roumanie de 1974 à 1989, et les enfants, ce sont ceux issus de sa politique démographique.

Débroussailler le temps

S'il semble y avoir moins de monde dans les rues d'Avignon cette année, les salles de théâtre sont, elles, comblées. Comme à ces *Enfants du Diable*, où Clémence Baron a puisé dans son histoire personnelle une inspiration renouvelée. L'autrice y fait autant preuve d'un talent d'écrivain que d'interprète. Les vingt ans qui ont séparé Niki et sa sœur Véronica les ont évidemment changés, comme la Roumanie s'est transformée, entrée dans l'Union européenne en 2007.

À Bucarest, en 2009, quelqu'un frappe à la porte de l'appartement de Niki. Il accueille presque à contrecœur sa sœur Véronica, qui a fui la Roumanie pour Paris il y a vingt ans. En France, elle est devenue une star de la chanson, sans apparemment s'être soucée de ceux qu'elle a laissés au pays. Les retrouvailles sont difficiles. Le temps d'une nuit, ils vont s'efforcer de débroussailler ce temps passé, ce temps d'absence, ce temps où la Roumanie a changé, et eux aussi.

Hommage aux orphelins

La mise en scène, le décor, le jeu et le ton des *Enfants du Diable* pourraient être qualifiés de "naturalistes", tant la véracité émane du beau texte, sans fioritures, de Clémence Baron. Elle forme avec Antoine Cafaro un duo qui semble une évidence, tant une complicité fraternelle les rapproche, malgré la séparation et la révolte première de Niki à son égard. La pièce joue d'une évolution dramatique qui reflète celle des sentiments. Les reproches d'"abandon" vont s'expliquer et s'éclaircir au rythme d'une progression minutée.

Clémence Baron fait une fois encore preuve d'une justesse d'observation, alimentée sans doute d'une riche documentation, pour rendre hommage à ces milliers d'orphelins roumains envoyés dans des mouroirs par le couple Ceausescu. Une part de l'histoire quelque peu oubliée aujourd'hui, mais que *Les Enfants du Diable* remet en lumière devant un public conquis.

https://www.francetvinfo.fr/culture/festival-avignon/festival-off-avignon/festival-off-d-avignon-2024-les-enfants-du-diable-ou-l-enfer-vecu-sous-ceausescu-en-roumanie-dans-les-retrouvailles-d-un-frere-et-d-une-s-ur_6660321.html



L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques



© Philippe Hanula

« Les Enfants du diable » réveillent les mémoires

S'inspirant de l'histoire véridique de sa sœur adoptive, la jeune comédienne Clémence Baron a écrit une pièce bouleversante sur le drame des orphelins roumains sous le régime de Ceausescu.

14 juillet 2024

En 1989, la révolution roumaine libère le pays d'une effroyable dictature. Le monde occidental découvre avec horreur l'existence d'orphelinats où des enfants décharnés, hagards, vivaient dans des conditions effroyables. Le spectacle démarre sur des images d'archives montrant ceux que l'on désignait comme « les enfants du diable » — d'un des surnoms, parmi tant d'autres, du despote roumain.

*

Un noir se fait. Une silhouette se dessine se balançant sur un rocking-chair. Une litanie accompagne ses oscillations : « *Se balancer, c'est survivre* ». Dès le début le metteur en scène, **Patrick Zard'** replace le public dans le contexte, ranimant la mémoire des uns et instruisant les autres. Un second noir puis l'on découvre un homme, sec et nerveux, parlant au fauteuil maintenant vide. C'est à un fantôme qu'il s'adresse, à la fois avec tendresse et agacement.



© Philippe Hanula

Niki lui lit une interview de Veronica, une chanteuse d'origine roumaine qui raconte à une revue française son enfance et les orphelinats. Ce processus permet à l'autrice d'exposer les faits historiques sans être trop pédagogique. Le jeune homme semble très agacé parce que dit la vedette qui a été adoptée, et donc sauvée, par un couple de Français à l'âge de dix ans. Alors que lui et sa sœur petite sœur autiste, Mirella sont restés dans l'enfer. Or Veronica n'est autre que la cadette de cette fratrie fracassée et ils avaient fait à leur mère la promesse de toujours rester ensemble.

On frappe à la porte, la Veronica surgit. Elle est revenue au pays, après vingt ans d'absence, pour embrasser une dernière fois sa petite sœur. Trop tard ! Celle-ci vient d'être enterrée. Entre celle que l'occident a sauvé et celui qui a préféré rester dans ce baignoire, avec pour objectif de récupérer la benjamine, la confrontation va être violente mais surtout réparatrice. L'autrice a fort bien construit sa pièce sur les répercussions liées à la maltraitance et au déracinement. Mis en scène avec précision, jouant sur une belle palette de sentiments, **Clémence Baron** et **Antoine Cafaro** se révèlent formidables. Une belle découverte de ce Off.

Marie-Céline Nivière – Envoyée spéciale d'Avignon

<https://www.loeildolivier.fr/2024/07/les-enfants-du-diable-clemence-baron/>



ICI Les News

Plus belle la vie à Avignon !



Gros coup de cœur pour la pièce *Amor à mort* dans laquelle on retrouve deux protagonistes de *Plus belle la vie*, Luna et Sacha Malkavian, campés par Anne Décis et Avy Marciano. Bien plus agitée que les journées au Mistral, cette comédie illustre l'adage « les histoires d'amour finissent mal, en général » à travers une série de tableaux grinçants, absurdes et hilarants. Complétant le casting, Nelly Béchétaille et le formidable Didier Landucci. Après avoir pleuré de rire, Christophe Malavoy nous

a arraché des larmes d'émotion dans *Les Enchanteurs*. « Un jour, je discute avec un chauffeur de taxi. À l'arrivée, il me dit : "Je peux vous demander un autographe, M. Rochefort?" Je lui ai donné. Il ne faut jamais briser le rêve des gens », conclut-il. À l'image de cette réflexion, le spectacle est un moment de vie et de poésie entrecoupé de chansons intemporelles. Chansons également, du grand Serge cette fois, dans le biopic *Gainsbourg confidentiel*. Entouré de deux excellents musiciens, le comédien Stéphane Roux impressionne en parvenant à incarner Gainsbourg sans l'imiter ! Instructif et passionnant, comme l'est aussi *Le Radeau de La Méduse* qui nous conte de

façon humoristique et historique les conditions du naufrage et l'origine du célèbre tableau de Géricault. Non loin, Natacha Régnier triomphe dans *Pannonica, papillon du jazz* et Jean-Charles Chagachbanian dans *Le Misanthrope*. À L'Oriflamme, dans *Les Enfants du diable*, Antoine, le fils de Julien Cafaro, montre que bon sang ne saurait mentir. Il offre une interprétation touchante sur une belle mise en scène signée Patrick Zard. Enfin, à ne pas rater, à 40 kilomètres de là, le festival Vaison Danse qui, avec une programmation d'exception, s'impose, année après année, comme un rendez-vous incontournable (et abordable) du 6^e art. ■

JEAN-MARC FUSTIER



123 CULTURE.FR

« Les enfants du diable » explore la complexité des liens familiaux à travers le prisme des expériences traumatiques vécues sous le régime autoritaire de Ceausescu en Roumanie. L'histoire poignante de ce frère et sa sœur, séparés par les circonstances de la vie et réunis dans l'ombre de leur passé commun, offre une toile de fond riche en potentiel dramatique. Plane sur la scène l'ombre de la sœur cadette récemment disparue, symbolisée par un châle posé sur son fauteuil habituel.

Le contraste entre les deux parcours de vie, l'une devenue célèbre et le frère qui s'est consacré aux soins que nécessitait la cadette, est particulièrement saisissant. Cela offre une dynamique intéressante qui soulève des questions sur l'impact du passé sur le présent et sur la manière dont les individus réagissent et évoluent face à l'adversité.

L'intrigue semble se concentrer sur la recherche d'un terrain d'entente entre ces deux êtres blessés, cherchant à reconstruire un lien qui a été brisé par les circonstances tragiques de leur enfance. La question de savoir s'ils doivent se tourner vers le passé pour trouver la réconciliation ou regarder vers l'avenir pour construire quelque chose de nouveau est un dilemme poignant qui résonne avec force.

Le thème du désespoir et du poids de son secret semble être au cœur de la pièce, créant une atmosphère chargée d'émotions et de tension. Chacun des personnages semble porter le fardeau de son passé avec une intensité qui se répercute à travers leurs interactions, soulignant la dimension tragique de leur déchirement.

L'exploration de la communication et de la compréhension entre les deux frères, et sœur constitue un élément clé de l'intrigue. Leur lutte pour surmonter les barrières émotionnelles et trouver un terrain d'entente offre des moments de tension dramatique et de révélation, capturant l'attention du public et l'invitant à réfléchir sur la nature de la rédemption, alors que l'on a été privé de tous repères affectifs.

La pièce offre une réflexion profonde sur le pardon et la résilience. À travers les personnages de ce frère et cette sœur brisés mais aimants, elle invite le public à contempler les complexités de la condition humaine et les possibilités de guérison et de rédemption même dans les situations les plus sombres. La pièce est une exploration puissante et émouvante des liens familiaux, de la douleur du passé et des espoirs pour l'avenir.

Comment construire l'avenir, sur quelles bases ? La vie continue et doit renaître et naître. Avec ses personnages riches et complexes, une intrigue captivante et des thèmes universels, « Les enfants du diable » promet d'offrir une expérience théâtrale inoubliable qui touchera profondément le public.

👤 Marie Christine Vaxelaire

<https://www.123culture.fr/theatre/15-les-enfants-du-diable-festival-off-avignon-2024.html>



www.passiontheatre.fr

Le rideau s'ouvre sur un appartement dont le mur en pierre laisse transparaître la puissance et l'émotion qui va nous saisir pour ne plus nous lâcher. Nous sommes à Bucarest en 2009, Niki ouvre une lettre de sa sœur. Il en fait la lecture à une chaise vide. Antoine Cafaro est tout à fait crédible dans l'évocation des douloureux souvenirs du départ et du silence de sa sœur.

Nous nous enfonçons dans la fange de la dictature de Ceausescu.

Veronica arrive de France où elle a été adoptée. S'ouvre alors un incroyable dialogue, s'ouvrent aussi les plaies; les incompris s'expriment et des animosités explosent. Vingt ans après, les cicatrices sont encore béantes et Clémence Baron nous décrit avec émotion le calvaire de son enfance dans l'inimaginable situation voulue par le dictateur .

Ceausescu a créé des élevages d'enfants et une sélection fut mise en place. Leur sœur Mírela, autiste fut séquestrée dans la catégorie des irrécupérables en espérant sa mort . Clémence Baron est vraiment criante de vérité dans son interprétation de Veronica adoptée par une famille Française. Vingt ans sans revoir ses proches, vingt ans pendant lesquels l'histoire de sa famille à été cachée dans un coin de sa mémoire.

Tout est vrai dans ce texte de Clémence Baron car c'est l'histoire de sa famille. L'émotion est réelle et vive, elle nous prend aux tripes. Chacun d'entre nous avons eu connaissance de ces horreurs de trafic d'enfants mais ici c'est du concret. Ce n'est pas à l'autre bout du monde, ce n'est pas du siècle dernier, les cendres sont encore vives et peuvent être attisées.

Comment raccommoier ces familles outragées, ces enfants cabossés, ces enfants du diable que fut Ceausescu.

Le décor sobre de l'appartement est admirablement mis en lumière ce qui appuie la mise en scène et marque la présence de Mírela tout juste mise en terre. A voir vraiment !

Théâtre de l'oriflamme à 11h30

Du 2 au 21 juillet relâche le Lundi

Compagnie la Barronnerie

Dominique Mesle

<https://www.passiontheatre.fr/2024/07/16/les-enfants-du-diable/>



Les Enfants du Diable

36

On ne choisit pas ses parents...

Les Enfants du Diable au théâtre de l'Oriflamme jusqu'au 21 juillet à 11h30, durée 1h10

Pièce inspirée d'une histoire vraie, écrite par Clémence Baron, interprétée par Clémence Baron et Antoine Cafaro - Mise en scène de Patrick Zard'

Vingt ans après la disparition du couple Ceaucescu, deux enfants séparés par la vie se retrouvent.

Qui n'a pas vu les orphelinats mouroirs pour des enfants en tout point abandonnés ?

Qui n'a pas vu la saleté, la surpopulation, la malnutrition et le manque d'amour dont des milliers d'enfants négligés ont été victimes ? "Se balancer c'est rester en mouvement, se balancer, c'est vivre". Et c'est aussi s'apaiser.

Niki et Mirela sont restés en Roumanie, Veronica a été adoptée

Quand deux mondes aussi éloignés se retrouvent, le dialogue est difficile voire impossible

Comment ces deux êtres pourront-ils renouer des liens, au lendemain de la mort de Mirela et après vingt ans d'éloignement ? L'adoption de l'une les a séparés. Veronica, petite fille de dix ans, a une famille aimante, mais un mélange de colère et de tristesse la fait culpabiliser. Elle n'avait pas oublié durant ces années qui elle était, d'où elle venait mais elle avait involontairement abandonné frère et sœur. Pour Véronica, l'essentiel était de retrouver le grand frère et cette petite Mirela, autiste.

La pièce est remarquablement interprétée par deux grands comédiens. Clémence Baron est époustouflante de sincérité, elle "vit" ce rôle car c'est l'histoire de sa grande sœur. Antoine Cafaro défend superbement le rôle de Niki, alternant colère, tristesse, incompréhension.

① Savoir lâcher prise, avoir foi en l'humanité, ne pas accepter, ne jamais renoncer: quel beau message d'espoir ils nous livrent là
Avec bien d'autres réflexions, pensées, sentiments, méditation....

Avec bien d'autres réflexions, pensées, sentiments, méditation....

Un beau spectacle que l'on n'est pas près d'oublier

MARIJO

<https://www.festivavignon.com/>



LES ENFANTS DU DIABLE

Théâtre de l'Oriflamme

6 rue de l'Oriflamme
84000 – Avignon

17/18 avril 2024 puis au Festival OFF du 3 au 21 juillet à 11h30



Une exploration poignante des héritages de la dictature

Les Enfants du Diable expose avec finesse et sensibilité trois destins, offrant un aperçu du calvaire enduré par ceux qui étaient qualifiés d'« irrécupérables ». Cette pièce soulève des questions cruciales sur les répercussions dévastatrices de la maltraitance infligée aux enfants et sur les défis du déracinement, que ce soit par l'adoption ou par l'exil forcé.

Dès les premières images, les photos d'archives nous atteignent en pleine face ! Mais ce soir, nous sommes à Bucarest, une nuit de 2009, transportés deux décennies après la chute de la tyrannie des Ceaucescu. Veronica, déracinée et adoptée par un couple français à l'âge de 10 ans est devenue une chanteuse reconnue. Niki son frère est resté à Bucarest. Un frère et une sœur dont les chemins ont divergé depuis leur séparation, mais dont les destins se croisent à nouveau dans les méandres de leur passé commun. Les blessures douloureuses se rouvrent, dévoilant une vie marquée par la tragédie. Un tourbillon de mots et de cris, d'émotions qui entraînent la bête immonde dans son ballet d'horreurs. Et surtout, avec eux, le souvenir de leur sœur Mirela, une force unificatrice qui les rassemble... Son châle, délicatement posé sur le dossier d'un rocking-chair, qui se balance comme le font souvent les enfants autistes, est vide. Pourtant elle est bien et toujours là, cette petite sœur dont l'enterrement est aujourd'hui...

La temporalité de cette nuit devient métaphorique, symbolisant à la fois la brièveté et la cruauté du temps qui passe. Une seule nuit semble à la fois insuffisante pour réparer les blessures accumulées au fil des années et pour envisager un avenir différent. Pourtant, c'est dans cette nuit sombre et oppressante que leur passé douloureux pourra se libérer des chaînes qui les retiennent.

Véronica attend un enfant mais sa culpabilité est grande, elle essaie de se libérer, de les libérer, alors peu à peu, elle entraîne son frère. Ils vont danser, boire de l'alcool, s'unir dans un rapport où l'amour va sortir vainqueur. Cette scène apporte une touche de respiration où l'on se surprend à sourire.

Les performances des deux comédiens, incarnent avec justesse et émotion les tourments et les espoirs de leurs personnages. Leur jeu rend l'histoire tangible, et l'émotion qui émane de la scène est palpable, touchant le public. Depuis les expressions de son visage jusque dans sa gestuelle, Clémence Baron apporte beaucoup de sensibilité à son personnage. Il est un fil tendu tissant une toile où la justesse des sentiments mais aussi leur violence trouvent crédibilité et force dans la sobriété de la mise en scène. Un texte intelligemment construit par le jeu sans excès et maîtrisé de deux comédiens Antoine Cafaro et Clémence Baron habités par leur personnage. Une mise en scène qui évite l'exposition spectaculaire de l'horreur pour aborder ce drame avec finesse et délicatesse où la création lumière est aussi à saluer



car elle est pleine de précision et de lucidité. Aller voir ce spectacle c'est se prendre une bonne gifle d'émotion. Aucun pathos affiché de manière facile ne vient entacher la mise en scène. Et si la poitrine se gonfle et l'émotion surgit, la « faute » en incombe à ces deux beaux artistes

Fanny Inesta

Les Enfants du Diable

de Clémence Baron

avec Clémence Baron et Antoine Cafaro

Mise en scène Patrick Zard'

<https://regarts.org/regions/les-enfants-du-diable.php>



SOUTENU PAR



'Les enfants du diable' évoquent 'Bucarest 2009, 20 ans après la chute des Ceaușescu et la découverte des orphelinats-mouroirs, Niki et Veronica, un frère et une sœur que tout oppose, déchirés par leur passé commun, se retrouvent une nouvelle fois uni par un drame.



<https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/festival-davignon-top-depart-pour-les-avant-premieres/>



Une leçon d'histoire, vraie, vécue. Remarquable.

En décembre 1989, l'une des plus effroyables et dernière dictature communiste totalitaire à l'Est de l'Europe, s'écroule.

Eclate alors le scandale : la découverte des orphelinats roumains. Les témoignages, à la limite du supportable, rapportent l'horreur réservée à des enfants au crâne rasé, parqués comme du bétail humain, dans des lieux aux sanitaires inutilisables, baignant dans leurs excréments, à trois ou quatre dans un lit. Des enfants squelettiques, parfois difformes, des enfants qui n'ont rien à eux, nourris de pain trempé dans de l'eau grasse. Des enfants qui meurent anonymes dans l'indifférence générale.

Vingt ans plus tard, en 2009, à Bucarest, Niki et Véronica, un frère et une sœur, que tout oppose se retrouvent une nuit.

Niki, excédé par des nouvelles qu'il vient d'apprendre sur sa sœur, qu'il n'a pas revu depuis des années, rentre chez lui. Sa sœur arrive.

Trois enfants, tous trois sont des enfants du Diable ! Ce diable que fut Nicolae Ceausescu. Histoire vraie, arrangée bien sûr pour la scène, écrite par Clémence Baron, où le public découvre un monde qui nous était inconnu, qui n'a été livré aux gens qu'à la chute du dictateur. Trois vies complètement différentes qui ont survécu aux affres du camp. . Trois vies à jamais blessées, douloureuses.

Les deux comédiens sont exceptionnels, remplis de vérité. Ils nous confient avec sincérité leur ressenti, leur vérité, leur vie d'après.

Un spectacle qui ne laisse pas indifférent, un spectacle qui nous incite à rechercher l'histoire de cette période que nous avons oubliée peut-être. En mémoire à Mirela.
cette période que nous avons oubliée peut-être. En mémoire à Mirela.

Un remarquable moment de vie, presque un documentaire, vrai, vécu. Merci Incontournable.

Geneviève Brissot

13/05/2024

<https://www.theatrotheque.com/show/.article5503.html#gsc.tab=0>



Musicos Magazine

8 mai à 12:38 · 🌐



Les enfants du diable. Pièce écrite par Clémence Baron
Jouée par Clémence Baron et Antoine Cafaro
Mise en scène de Patrick Zard', assisté de Marie Nardon
Compagnie La Baronnerie
L'Oriflamme Théâtre ; Festival Off Avignon du 2 juillet au 21 juillet 2024, relâche les lundis
Attachée de presse Dominique Lhotte.

Article de Marie Christine Vaxelaire

« Les enfants du diable » explore la complexité des liens familiaux à travers le prisme des expériences traumatiques vécues sous le régime autoritaire de Ceausescu en Roumanie. L'histoire poignante de ce frère et sa sœur, séparés par les circonstances de la vie et réunis dans l'ombre de leur passé commun, offre une toile de fond riche en potentiel dramatique. Plane sur la scène l'ombre de la sœur cadette récemment disparue, symbolisée par un châle posé sur son fauteuil habituel.

Le contraste entre les deux parcours de vie, l'une devenue célèbre et le frère qui s'est consacré aux soins que nécessitait la cadette, est particulièrement saisissant. Cela offre une dynamique intéressante qui soulève des questions sur l'impact du passé sur le présent et sur la manière dont les individus réagissent et évoluent face à l'adversité.

L'intrigue semble se concentrer sur la recherche d'un terrain d'entente entre ces deux êtres blessés, cherchant à reconstruire un lien qui a été brisé par les circonstances tragiques de leur enfance. La question de savoir s'ils doivent se tourner vers le passé pour trouver la réconciliation ou regarder vers l'avenir pour construire quelque chose de nouveau est un dilemme poignant qui résonne avec force.

Le thème du désespoir et du poids de son secret semble être au cœur de la pièce, créant une atmosphère chargée d'émotions et de tension. Chacun des personnages semble porter le fardeau de son passé avec une intensité qui se répercute à travers leurs interactions, souligne la dimension tragique de leur déchirement.

L'exploration de la communication et de la compréhension entre les deux, frères, et sœur constitue un élément clé de l'intrigue. Leur lutte pour surmonter les barrières émotionnelles et trouver un terrain d'entente offre des moments de tension dramatique et de révélation, capturant l'attention du public et l'invitant à réfléchir sur la nature de la rédemption, alors que l'on a été privé de tous repères affectifs.

La pièce offre une réflexion profonde sur le pardon et la résilience. À travers les personnages de ce frère et cette sœur brisés mais aimants, elle invite le public à contempler les complexités de la condition humaine et les possibilités de guérison et de rédemption même dans les situations les plus sombres. La pièce est une exploration puissante et émouvante des liens familiaux, de la douleur du passé et des espoirs pour l'avenir. Comment construire l'avenir, sur quelles bases ? La vie continue et doit renaître et naître. Avec ses personnages riches et complexes, une intrigue captivante et des thèmes universels, « Les enfants du diable » promet d'offrir une expérience théâtrale inoubliable qui touchera profondément le public.

Crédit photos Philippe Hanula

Facebook : <https://www.facebook.com/Musicosmagazine> à la date du 8 mai 2024



Theâ Toile

Du théâtre au cinéma mais toujours des étoiles plein les yeux

Theâ Toile
Du théâtre au cinéma mais toujours des étoiles plein les yeux

FESTIVAL D'AVIGNON ▾ THÉÂTRE ▾ CINÉMA ▾ DANSE ▾ MUSIQUE ▾ OPÉRA ▾ INTERVIEW ▾ TÉLÉVISION ▾ LIVRES ▾

Les Enfants du Diable
Publié le 5 Mai 2024 par Sonia Bos-Jacquin

Les Enfants du Diable de et Clémence Baron et Antoine Cafaro mise en scène de Patrick Zard à L'Oriflamme pour le Festival Off d'Avignon à 11h30. Jour de relâche le lundi.

L' hommage ultime aux orphelins Roumains victimes de la dictature et de la folie meurtrière de Ceausescu. Une pièce aussi bouleversante que nécessaire pour la transmission générationnelle.

Recherche...

Articles récents

- Hepta, le grand voyage du Petit Homme : de l'ombre à la lumière
- Les Enfants du Diable
- Un tour de piste
- Mademoiselle Gabrielle Chanel
- Colette l'Indomptable

Articles

Sélectionner un mois ▾

FESTIVAL D'AVIGNON ▾ THÉÂTRE ▾ CINÉMA ▾ DANSE ▾ MUSIQUE ▾ OPÉRA ▾ INTERVIEW ▾ TÉLÉVISION ▾ LIVRES ▾

1966 – Souhaitant disposer d'une main d'œuvre plus abondante pour développer l'industrialisation de la Roumanie, Nicolae Ceausescu institue un décret prohibant le contrôle des naissances et l'avortement alors que le gouvernement est incapable de mettre en place une économie prospère.

Résultat : Plus de 100 000 enfants sont placés dans des institutions surpeuplées aux conditions inhumaines, privés de soin, d'amour, sous alimentés , et pour des milliers d' entre eux contaminés par le SIDA .

» Le Paradis des travailleurs » fantasmé par le couple Nicolae et Elena plonge le pays en enfer jusqu'à leur exécution le 25 décembre 1989.

2009 – Bucarest- 20 ans après la chute du dictateur, Veronica, adoptée par un couple de Français, devenue chanteuse à succès, se rend pour la première fois dans son pays natal pour retrouver son frère Niki et Mirela leur jeune sœur mourante.

Ce retour va mettre en exergue leurs destins croisés, les difficultés de la reconstruction, les incompréhensions

Colette l'Indomptable

Articles

Sélectionner un mois ▾

Commentaire ↕ Réblog S'inscrire Confidentialité ...

FESTIVAL D'AVIGNON ▾ THÉÂTRE ▾ CINÉMA ▾ DANSE ▾ MUSIQUE ▾ OPÉRA ▾ INTERVIEW ▾ TÉLÉVISION ▾ LIVRES ▾

Ce retour va mettre en exergue leurs destins croisés, les difficultés de la reconstruction, les incompréhensions et les reproches face à leurs promesses passées.

Clémence Baron signe un témoignage poignant et radical sur une page de l'Histoire qui a brisé des milliers de familles durant plusieurs décennies.

L' interprétation d' Antoine Cafaro et de Clémence Baron est toute en justesse et émotion , portée par la mise en scène implacablement réaliste et captivante de Patrick Zard.

Sophie Martinez.

Pages

Twitter Facebook

Reblog J'aime Soyez le premier à aimer cet article.

Articles similaires

Comment retentir sa respiration : la tentation du diable 2 septembre 2016 Dans "La Mousson d'été"	MayDay : autobiographie d'une criminelle 28 février 2017 Dans "Saison 16-17"	Jules Lecoindre : « Vincent Macaigne suscite chez moi beaucoup de curiosité et d'intérêt » 7 août 2017 Dans "Interview"
---	--	---

https://theatoile.wordpress.com/2024/05/05/les-enfants-du-diable/?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR1gfn37nfipee-KO_Fdk24eTIFrcwJrveKIInSiMfvW1AptE2xw119VCM_aem_AZZInFMmkxD83Zge4TTto5f0JNjaZnK1RxYq9SrfKP0BkvzXxcoosRrVlvNJfqZwt4EREAFf2SSO99BRJh2rhmp3y



ARTS CULTURE ÉVASIONS

VOTRE MAGAZINE CULTUREL



Dates : Du 3 au 21 juillet

Relâche le lundi

Durée : 1h15

Lieu : Théâtre de l'Oriflamme

Genre : Comédie dramatique

Distribution : Texte de Clémence Baron avec Clémence Baron et Antoine Cafaro

Mise en scène : Patrick Zard

Une pièce éclairée seulement par une ampoule au plafond, deux êtres pleurant la mort de leur petite sœur et une chaise sur laquelle personne ne peut s'asseoir. C'est, décrite de manière dégrossie, la pièce *Les enfants du diable*.

On est en 2009, à Bucarest, dans le petit appartement de Niki, qu'il partage avec sa sœur Mirella. Ça fait 20 ans qu'ils n'ont pas vu leur sœur Veronica, adoptée par un couple de français. Ça fait aussi 20 ans que la dictature du roumain Nicolae Ceausescu est tombée. 20 ans que les horreurs des orphelins roumains ont été découvertes.

Mais, lors d'une nuit enneigée, Veronica fait une apparition soudaine devant la porte de son frère. Et si au début il refuse de la voir, sa sœur Mirella le convainc de la laisser rentrer. C'est le début d'une très longue nuit.

3 personnages, pourtant deux personnes sur scène. C'est Mirella qui réunit sous le même toit son frère et sa sœur, pourtant Mirella n'est pas là. Pourtant Niki lui fait la conversation. Pourtant Mirella est morte.

Une longue discussion s'installe entre les deux protagonistes, durant laquelle ils nous content toute leur histoire, mais aussi celle de la Roumanie sous Ceausescu. On y apprend les maltraitances endurées par les enfants et les familles du pays, les politiques infames de repeuplement, doublée d'une famine incontrôlée par le pouvoir en place.

Une discussion entre un frère et une sœur, se transformant vite en leçon d'histoire. Une histoire méconnue, aussi fascinante que glaçante.

Une pièce émouvante, écrite par **Clémence Baron** (qui joue, d'ailleurs, le rôle de Veronica) et magistralement mise en scène par **Patrick Zard**. Dans un décors unique, le jeu de lumière poignant marque la présence de la défunte Mirella.

Une Mirella pas si défunte que ça, puisqu'elle était dans le public avec nous. C'est son histoire qui est racontée sur scène, par sa sœur Clémence Baron, et son camarade **Antoine Cafaro** (*Niki*).

Une pièce magnifique, qui fera couler les larmes des petits cœurs sensibles.

Article rédigé par **Laura**

Mise en ligne par **Léa Berroche**

<https://culture-evasions.fr/2024/04/23/les-enfants-du-diable/>



SÉLECTION SORTIES

Passion Musiques Loisirs

Première avant-première en vue de l'**Edition 2024 du Festival Off d'Avignon**, 'Les Enfants du Diable', de et avec Clémence Baron, semble avoir fait l'unanimité.

Cette pièce profonde et sensible, aux idéologies fortes, amène à réfléchir sur les comportements humains dominateurs et excessifs, et rappelle les dangers de la prise de pouvoir et de l'intolérance face aux différences. Des sujets chers à l'autrice (perte d'humanité, autisme, fratrie...), en lien avec le vécu familial, comme on peut les retrouver dans d'autres de ses pièces ('Authentique', Fallacia ...).

Le public peut s'attendre à une atmosphère dramatique, lourde et étouffante, compte tenu de l'univers dans lequel se déroule l'histoire ; ce n'est pas le cas.

Les drames comme les hivers, passent et s'effacent quand reviennent les printemps, même s'ils ne s'oublient pas.

Le chant 'Ederlezi', attribué à Goran Bregović, tiré de la BO du film "Le Temps des Gitans" d'Emir Kusturica, est là pour nous le rappeler, qui marque « la renaissance et le début d'un nouveau cycle de vie. »

→ [Découvrez L'Entretien Exclusif avec Patrick Zard'](#)

La comédienne excelle ; le comédien Antoine Cafaro ira chercher et trouver la conviction et l'énergie nécessaires à l'équilibre du jeu avec celui tout en émotions et particulièrement convaincant de sa partenaire.

La représentation de la sœur, personnage physiquement absent qui n'existe que par le jeu délicat des deux comédiens, essentiellement d'Antoine, alias Niki, nécessite en particulier de sa part une grande conviction et une profonde empathie, en vue de transmettre au public l'émotion poignante que la situation génère.

La mise en scène de Patrick Zard' est audacieuse et précise, rythmée par des ruptures et des reprises techniques voire tactiques, parfois déroutantes, qui participent sans doute à la construction, au déroulé de l'histoire et à l'ambiance constituée, et se retrouvent peut-être même dans le récit.

Une pièce-histoire(s) de famille(s), en sortie de résidence, qui s'élèvera encore.

À découvrir du 3 au 21 juillet au Théâtre [L'Oriflamme Avignon](#) .

[Cath - L'Art de Cath](#)

https://www.selectionsorties.net/2024/04/les-enfants-du-diable.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0InmWIfa76kmO2FbBIK3VcdvrdNVZMQWJ8lpDjeterWhb32s7FAXLOPOU_aem_AZbS4R3vg7qdwNOz6l8Rsnwr0_7DpRvaiw3xincErZTE5IH_JrsYsyqTMO9yBnx6OrJ0wGoTm_bNbLSBR2Tg0-R



Merci à Catherine de OH Pardon TU Lisais de soutenir Les Enfants du Diable de et avec Clémence Baron et Antoine Cafaro mise en scène de Patrick Nardon Zard assisté à Marie Nardon à L'Oriflamme Avignon au Festival Off Avignon.

Julien Cafaro Claire Cafaro

OH Pardon TU Lisais est à L'Oriflamme Avignon.

OH Pardon TU Lisais est à L'Oriflamme Avignon.

20 avril · Avignon · 🌐

LES ENFANTS DU DIABLE de et avec @clemence_baron à L'Oriflamme !
Bouleversant !

👹 Le diable ? Ceausescu, le dictateur roumain et sa politique nataliste à hurler d'horreur.

Les enfants ? Ils ont grandi, petites victimes innocentes des orphelinats-mouroirs, ces lieux où on les abandonne à leur triste sort, à la crasse, au manque de tout. Privés de ce que Boris Cyrulnik nomme la niche sensorielle, considérés alors comme des « irrécupérables »...

❤️ Elle y joue Veronica, 30 ans, adoptée à ses dix ans à l'étranger, et qui revient en Roumanie chez son frère Niki (@antoinecafaro) et sa sœur Milena, deux décennies plus tard. Mais un nouveau drame vient de se produire...
Le temps est venu, Niki et Veronica doivent crever l'abcès, revisiter, le temps d'une nuit, leur enfance de privations, de maltraitance, celle des adieux aussi, et tenter de ne plus s'accuser de leurs « choix » respectifs. Oui, ils avaient juré à leur maman mourante qu'ils resteraient ensemble... « Ensemble, c'est trois ».

💚 Les mots sont justes, percutants, pas de sentimentalisme, mais une vraie réflexion sur les conséquences à l'âge adulte de la maltraitance infantile, de l'éclatement des fratries, et bien sûr des carences et drames générés par les dictatures.

❤️ La mise en scène de Patrick Zard ? J'y ai cru, moi, au retour au bercail de ces deux bouts de choux devenus grands, j'y étais.

@zardpatrick Antoine Cafaro Dominique Lhotte @lhotted @loriflamme.avignon
#clemencebaron #antoinecafaro #patrickzard #theatredel'oriflamme
#avignonoff2024 #festivaldavignon2024 #balancetachronique
#chroniquetheatre #lesenfantsdudiable #dictatureceausescu
#orphelinatsroumanie #carenceaffective #boriscyrulnik #jaimetheatre
#theatrestarom #theatrestulicain

Facebook : <https://www.facebook.com/profile.php?id=100088121146670>



Les premières photos d'archives projetées sur scène nous alertent.

Un passé dérangeant et immédiatement identifiable ressurgit.

L'atrocité innommable qu'il faut pourtant formuler c'est celle de tous ces enfants et de toutes ces familles sacrifiées par la folle politique démographique de Nicolae Ceausescu. Ces enfants sont baptisés enfants du Diable. Le diable pourtant était bien présent sur la scène internationale et de nombreux chefs d'états lui serrèrent la main ou l'embrassèrent. Les étudiants roumains en France tentèrent en vain, avec Amnesty International, d'alerter le monde sur les crimes de leur bourreau et sur la complicité de son épouse Elena.

Génocide et chaos.

Le choix d'un tel sujet est avant tout courageux, s'attacher à lui donner corps dans la fratrie quasi détruite d'un frère et d'une soeur séparés par cette politique criminelle c'est assurément assumer dans le texte comme dans le jeu, la violence des émotions sous le phare de la douleur. Pire, réunir sur la scène Niki et Veronica le jour des funérailles de Mirela, leur jeune soeur, autiste victime du calvaire enduré, infligé aux enfants dits irrécupérables situe la pièce dans un temps de tragédie.

La mise en scène de **Patrick Zard'** donne vie à l'absente et souligne en creux, par le rocking chair vide l'omniprésence de son manque. Une belle trouvaille que celle d'y avoir placé sur le dossier le petit châle ou le grand foulard de Mirela car elle donne place à ce troisième personnage. « Mirela savait toujours repérer dans les vêtements des Humanitaires la petite robe qui lui conviendrait... ».

Dans le face à face du frère et de la soeur, ce qui se joue c'est d'évoquer pour faire exister cette petite soeur défunte. Passés les premiers moments où on règle des comptes qui n'en sont pas, oubliés. Elle n'a pas abandonné sa famille en étant adoptée mais a simplement sauvé sa peau en allant vers la vie, avec courage et instinct : les deux pommes véreuses offertes à ses parents adoptifs illustrent superbement la conscience de cette volonté de vivre. Quant à lui, il a fait que ce qu'il ne pouvait pas ne pas faire, s'occuper de sa petite soeur autiste.

C'est lourd de culpabilité prononcée, analysée et décortiquée par Veronica qui peu à peu, rompt la perception simpliste de son frère et l'amène au creux de ses bras vers les retrouvailles et vers sa propre paix. Tous deux sont victimes du même bourreau, l'absente et sa sensibilité les réunit. Mirela donne vie, son rocking chair continue son balancement celui qui n'est pas sans rappeler celui des enfants autistes, bercement à leur douleur qui les absente d'elle.

A noter à ce sujet le fondu des images d'archives du début dans l'éclairage du plateau sur le balancement du fauteuil.

L'écriture de Clémence Baron est adaptée au sujet, elle est forte, incisive car au service du réveil de notre conscience. A n'en pas douter, son texte est documenté, et porte la signature des documents et d'archives bien digérés. Ce qui est révélé n'est qu'une partie de la carène et nous pouvons saluer sa discrétion à n'en dire que cela, d'autant que Mirela est ...



L'innommable de ce pan d'histoire trouve une résonance audible dans un déchirement familial. Niki (**Antoine Cafaro**) et Veronica (**Clémence Baron**) se jettent au visage un amour fraternel et leurs dissensions sont le bouc émissaire de leur vécu d'enfants du Diable. On doit saluer l'énergie des deux comédiens qui maintiennent le clivage de leur corps contenu au début par la séparation durant vingt années d'éloignement. Niki roide dans sa rancœur et sa solitude, Veronica gênée par la culpabilité de les avoir abandonnés en voulant ou plutôt en devant survivre. Puis, le jeu travaille leurs corps, Veronica virevolte, occupe la scène et, par son rire, ses pas de danse et l'alcool, elle délace le carcan du ressentiment de son frère et ainsi le libère. Le chant lénifiant de Veronica lui apporte la résilience. Mieux, tous les deux parviennent à imiter le couple infernal et la scène où les Ceausescu sont singés montre que la dérision peut expurger l'innommable. Révéler ainsi les ambitions et les projets du Conducator, dans ce qu'ils ont de fou, de délirant, de monstrueux était aussi une belle trouvaille. La salle a amplement applaudi et, comme à l'accoutumée, tous ont pu ensuite échanger dans le cadre charmant et accueillant de l'Oriflamme.

<https://www.lesartsliants.fr/post/les-enfants-du-diable>



JUSTFOCUS

Dates : Du 3 au 21 juillet Relâche le lundi

Horaires : 11h30

Durée : 1h15

Lieu : Théâtre de l'Oriflamme

Genre : Comédie dramatique

Distribution : Texte de Clémence Baron Avec Clémence Baron et Antoine Cafaro

Mise en scène: Patrick Zard

"*Se balancer, c'est être en mouvement, être en mouvement, c'est vivre*". Voici la phrase sur laquelle démarre la pièce " Les Enfants du Diable". Nous sommes en 2009 à Bucarest, 20 ans après la chute des Ceausescu et la découverte des orphelinats-mouroirs de Roumanie. Veronica et Niki, un frère et une sœur dont la vie est diamétralement opposée se retrouvent après des années sans s'être vus. Les retrouvailles sont électriques , et pleines de rancœurs du côté de Niki qui reproche à sa soeur Veronica de les avoir abandonner lors du décès de leur mère, lui et leur soeur Mirela. Mirela est décédée depuis peu au moment des retrouvailles, mais elle brille tout au long de la pièce par le jeu de lumière qui constitue le décor, et qui accompagne les comédiens. Mirela convainc finalement son frère de ne pas chasser Veronica. C'est alors que s'en suit un dialogue des plus émouvants entre Niki et Veronica, retraçant leur lourde histoire par des mots assez puissants pour émouvoir le public. Rires, drames, larmes, voilà les émotions par lesquelles les spectateurs passent au cours de ce spectacle. Le jeu de la comédienne et auteure Clémence Baron et son camarade Antoine Cafaro nous transporte dans le passé de la fratrie. L'histoire est d'autant plus émouvante qu'elle est inspirée de la vie de Mirela, la sœur de Clémence Baron que nous avons eu la chance de compter parmi nous dans le public. Les enfants du Diable est un spectacle unique et touchant qui nous rappelle certains événements tragiques de l'Histoire. Il nous rappelle à quel point la vie est précieuse et combien l'Histoire peut bouleverser des vies. Cette pièce fera verser quelques larmes à toutes les âmes sensibles. "*Se balancer, c'est être en mouvement, être en mouvement, c'est vivre. Je veux vivre*".

<https://www.justfocus.fr/uncategorized-fr/les-enfants-du-diable.html>



WEBTHEATRE

Clémence Baron pour écrire *Les enfants du Diable*, s'est appuyée sur des faits historiques et l'histoire de sa sœur adoptive. Elle reprend un pan peu connu de l'Histoire de la Roumanie, celui des orphelinats, véritables mouroirs dans lesquels furent abandonnés des milliers d'enfants sous le régime de Ceausescu, le Diable. A la chute du dictateur, des ONG découvrent les conditions effroyables et barbares dans lesquelles vivent les enfants. Quelques documents vidéos tournés par des membres d'une ONG sont projetés au début du spectacle et témoignent de cette tragédie. Le couple Ceausescu avait mis en place un système nataliste aberrant. Dans une Roumanie où la population manquait de nourriture, Ceausescu et sa femme décident d'imposer une politique nataliste et eugéniste : avortement et contraception interdits, cinq enfants par foyer et une loi autorisant les abandons... Les enfants abandonnés ou orphelins étaient alors répartis en deux types d'établissements : ceux qui recevaient les enfants adoptables (véritable organisation lucrative pour l'état qui réclamait de l'argent aux familles adoptantes) et ceux dans lesquels étaient envoyés les enfants jugés irrécupérables car handicapés qui étaient parqués, laissés sans soins, attachés et affamés. Les enfants du Diable évoque à travers l'histoire d'une fratrie, le destin de quelques-uns de ces malheureux.

Nous sommes à Bucarest, en 2009, vingt après la chute du tyran. Niki vient juste d'enterrer sa sœur Mirela. Son autre sœur Veronica arrive de l'étranger trop tard pour revoir Mirela. Niki lui reproche de les avoir abandonnés alors qu'ils avaient juré à leur mère de ne jamais se séparer. Veronica à l'âge de 10 ans fut adoptée par un couple de Français. Les retrouvailles sont tendues. Reproches, explications franches, confidences et souvenirs d'enfance douloureux se mêlent dans cette confrontation nécessaire pour mener les personnages sur la voie de la réconciliation.

Grâce à une écriture précise et une habile construction des scènes qui alternent récits douloureux et moments de tendresse plus légers, Clémence Baron réussit à aborder des sujets difficiles : la barbarie dont furent victimes de nombreux orphelins roumains, les traumatismes laissés chez les survivants et les difficultés de l'adoption et du déracinement. Elle partage la scène avec Antoine Cafaro. Tous deux sont excellents et donnent à leur personnage une humanité et une sensibilité bouleversantes.

La mise en scène de Patrick Zard est très réussie. Par certains aspects réalistes, elle restitue l'ambiance d'un appartement à Bucarest où plane l'ombre de Mirela symbolisée par un fauteuil à bascule sur lequel repose un châle. Elle est aussi très maîtrisée pour soutenir les tensions et les émotions qui animent les deux personnages.

Avec *Les enfants du Diable*, Clémence Baron accomplit avec talent un travail mémoriel qui, par-delà l'histoire personnelle, rappelle combien la folie des Ceausescu a martyrisé la population roumaine.

COUP DE ❤️ <https://www.webtheatre.fr/Les-enfants-du-Diable-de-Clemence-Baron>



WhattheOff Avignon

6 j · 🌐

Les enfants du diable est une pièce qui aborde un sujet méconnu de l'histoire de la Roumanie lors du règne maléfique du couple Ceaucescu .

Ils décidèrent de relancer l'activité démographique du pays en interdisant l'avortement et la contraception.

Des amendes pleuvaient sur les citoyens s' ils n'avaient pas au moins 5 enfants par foyer. Une sélection au précipice de l'horreur en découlait , les enfants handicapés étaient mis de côté et envoyés dans des orphelinats où ils ne recevaient ni les bons soins qui leur étaient nécessaires pour vivre , ni l'amour que chaque enfant devrait recevoir pour se construire. Clémence Baron , l'actrice qui joue Veronica et l'auteure de la pièce a puisé dans son histoire personnelle , celle de sa sœur pour nous présenter ce bijou d'humanité et de sensibilité. Le texte est puissant , les scènes nous tiennent en haleine et l'émotion s'intensifie au cours de chacun des dialogues entre Nikki (le frère resté en Roumanie) et Veronica (la sœur adoptée en France) .

Leur sœur Mirela vient de mourir et sa présence nous est symbolisée par une délicate lumière sur scène qui interviendra ponctuellement au milieu des échanges entre son frère et sa sœur. C'est une fratrie disloquée et rongée de l'intérieur qui se débat sur le plateau. Elle hurle sa blessure primitive , celle qu'elle n'arrive pas à réparer , qu'il semble impossible à panser. "Rester en mouvement c'est vivre - vivre c'est rester en mouvement" sont des mots qui résonnent comme une prière dans la bouche de Veronica.

Le public a certainement dû recevoir cette prière jusqu'au bord du cœur , les larmes coulent sur ses joues et il se lève lorsque le rideau tombe.

La pièce se joue du 3 au 21 juillet au théâtre de [L'Oriflamme Avignon](#), à 11h30 , relâche les 8 et 15 juillet.

Crédits photos : Philippe Hanula

[Compagnie La Baronnerie](#)

[Dominique Lhotte](#)

Blog WhatTheOff: <https://www.facebook.com/share/p/T3ywACyxtsN8kY6P/>



SUDART-CULTURE

11H 30 / LES ENFANTS DU DIABLE / L'ORIFLAMME

Patrick Zard signe la mise en scène de cette histoire vraie. Ici c'est la trajectoire poignante de 3 enfants qui ont traversés la maltraitance sous l'ère de Ceaucescu. Vingt plus tard, une nuit Véronica (la sœur) et Niki (le frère) se retrouvent après le départ de leur petite sœur Mirela pour expliquer le traumatisme subi par la fratrie. L'autrice et comédienne Clémence Baron incarne avec finesse et conviction celle qui a été adoptée en France. Julien Cafaro dépeint avec une belle énergie celui qui est resté au pays. Magnifique interprétation des deux comédiens, beaucoup d'émotions pour cette histoire bouleversante et tragique. Une réflexion profonde et émouvante sur les dangers du totalitarisme. A partir de 12 ans.

A VOIR ABSOLUMENT CREATION AVIGNON 2024

<https://sudartculture.canalblog.com/2024/06/festival-off-2024/critiques-des-pieces-vues/reprises-nouvelles-pieces.html>



LA REVUE DU SPECTACLE .FR

●Off 2024● "Les Enfants du Diable" Quand le théâtre honore la mémoire avec délicatesse et balaie l'horreur avec brio

Bucarest 2009, vingt ans après la chute de Ceaușescu et la découverte des "orphelinats mouroirs", Niki et Veronica, un frère et une sœur que tout oppose, déchirés par un passé commun, se retrouvent une nouvelle fois unis par un drame. Une nuit, c'est rapide pour réparer une vie, c'est cruel à l'égard du temps qui passe, une nuit pour envisager une vie. Comment une fratrie caractérisée comme "enfants du Diable" peut-elle s'affranchir de son passé ?



© Philippe Hanula.

journée...

C'est ce pan de l'Histoire européenne, plutôt méconnu, qui a inspiré la comédienne et metteuse en scène Clémence Baron, autrice de "Fallacia", une comédie digne de Feydeau, selon les critiques, et qui retiendra l'attention de la maison d'édition des Cygnes qui la publiera.

En cette période pour le moins troublée de notre pays qui vacille, il va sans dire que la pièce de Clémence Baron, "Les Enfants du Diable", aura quelques échos bien sonores lors de ce Festival d'Avignon 2024. Le totalitarisme est aux portes de notre pays. Ne le laissons pas entrer, comme il a pu le faire dans l'Histoire européenne pas si lointaine. En Roumanie, par exemple, deux mois après la chute du mur de Berlin, alors que le pays était dirigé par un couple fou et sanguinaire : le couple Elena et Nicolae Ceaușescu, surnommé Dracula, ou encore "le génie des Carpates".

Leur politique communiste nataliste sinistre, contre l'avortement et la contraception, était des plus extrêmes – cinq enfants minimum par foyer sous peine d'amende –, et surtout la création des pouponnières d'enfants dits "oligophrènes" dont les témoignages des ONG soulèvent l'horreur absolue à leur découverte : régime carcéral réservé à des enfants au crâne rasé, enfants abandonnés, parqués comme du bétail humain dans des établissements aux sanitaires inutilisables, baignant dans leurs excréments, attendant la mort, soumis à des hurlements incessants et des violences récurrentes, isolés, hébétés, se balançant d'avant en arrière à longueur de



Avec "Les Enfants du Diable", on est bien loin de la comédie et le texte de Clémence Baron, d'une grande justesse, sonne dramatiquement à nos oreilles. *"Toute ressemblance avec des faits réels, n'est ni pure ni fortuite coïncidence"*.

Veronica, jeune femme de trente ans adoptée à ses dix ans à l'étranger, et son frère se retrouvent après de longues années sans s'être vu, tous deux ayant poursuivi leur chemin chacun de leur côté, tant bien que mal. Mais Niki est plein de reproches envers Veronica qu'il accuse de les avoir abandonnés, Mirela et lui. Il apprend des nouvelles à son sujet qui l'excèdent. À peine commence-t-on à en comprendre les raisons que Veronica réapparaît, rouvrant les blessures encore douloureuses. Pourtant, Mirela les réunira, à la fois présente et absente, car elle vient juste de décéder... Un nouveau drame pour la fratrie.

D'ordinaire, nous sommes toujours un peu sur nos gardes dès lors que des images d'archives ou autres vidéos s'insèrent dès le départ dans un spectacle, car, à nos yeux, le pouvoir intrinsèque de l'acte théâtral, simple et pur, doit se suffire à lui-même !

Dans "Les Enfants du Diable", le spectacle s'ouvre en effet par une vidéo d'enfants qui fixent la caméra, regards hallucinés qui nous bouleversent d'emblée. Rien d'ostentatoire, ici, par contre. Juste l'évidence d'un apport nécessaire à la construction dramaturgique de la pièce. Le rôle du Théâtre n'est-il pas aussi de nous informer au-delà de l'émotion ?

C'est un remarquable hommage que Clémence Baron rend dans cette pièce à ces orphelins Roumains et le binôme des comédiens (avec Antoine Cafaro) fonctionne parfaitement. Celle-ci est habitée par le personnage et apprendre que Mirela est sa sœur autiste explique certaines choses. Ce qui n'enlève rien, cela dit, au jeu de la comédienne en soi : une performance juste et sensible. Antoine Cafaro n'est pas en reste. Cofondateur en 2016 de la compagnie "Les Buveurs de thé", il incarne avec brio ce frère en révolte contre sa sœur. Le tout est porté par la mise en scène unique, hyperréaliste et soignée de Patrick Zard, aux allures d'un roman de Zola ou d'un Balzac.

Sur scène, Mirela est présente via un simple fauteuil à bascule sur le dossier duquel est posé un châle coloré, allégorie du trouble physique de ces enfants traumatisés. *"Se balancer, c'est rester en mouvement. Rester en mouvement, c'est vivre. Donc, se balancer, c'est vivre. Je veux rester en mouvement. Je veux vivre"*.

Ne ratez pas "Les Enfants du Diable" en ce nouveau festival Off 2024 qui aura débuté sous de bien sombres auspices et ayons une pensée pour tous ces enfants abandonnés de la Roumanie de Ceausescu.

Le thème de la résilience, les effets réalistes incomparables du jeu des comédiens, le texte taillé au cordeau et une bien jolie mise en scène font de ce spectacle un moment très fort où notre conscience de spectateur est fortement sollicitée.
Le Théâtre, c'est ça aussi !

https://www.larevueduspectacle.fr/Off-2024-Les-Enfants-du-Diable-Quand-le-theatre-honore-la-memoire-avec-delicatesse-et-balaie-l-horreur-avec-brio_a3981.html



Inspiré d'une histoire vraie, le spectacle « **Les enfants du diable** », création pour le festival off d'Avignon, nous raconte l'histoire d'un frère et une soeur séparés depuis 20 ans. Ils sont à la fois déchirés et étroitement liés parce qu'ils ont vécu enfants, sous le régime dictatorial de Nicolae Ceausescu en Roumanie.

Une nuit, en 2009, Niki se retrouve avec sa soeur Véronica, et les voilà confrontés à leurs histoires et leurs souffrances. Dans l'ombre du souvenir de leur autre soeur Mirela, qui vient de mourir, mais présente grâce à un subtil jeu de lumières, ils explorent la possibilité de réconcilier leur passé infernal avec leur avenir.

Dans cette pièce forte, écrite Par Clémence Baron, et interprétée par l'autrice elle-même, et le comédien Antoine Cafaro, on explore aux côtés de cette fratrie, de ces trois « enfants du diable » la possibilité d'un apaisement et d'un avenir heureux.

Un spectacle profond sur un sujet peu traité, qui nous confronte aux conséquences réelles d'une dictature brutale. Et grâce à Mirela, une leçon d'histoire, trop vite oubliée !

<https://www.culturemag.fr/2024/06/05/festival-off-davignon-les-enfants-du-diable/>



Encres Vagabondes

Les enfants du diable

Texte : **Clémence Baron**

Interprétation : **Clémence Baron & Antoine Cafaro**

Mise en scène : **Patrick Zard'**



La pièce commence par un film terrible sur les orphelinats en Roumanie à l'époque de Nicolae Ceausescu. Beaucoup d'enfants se balancent par manque d'amour, de soins, d'ennui et seul le mouvement leur permet de vivre encore. « Vivre, se balancer, c'est vivre. Rester en mouvement. Je veux vivre. »

En 1970, la contraception et l'avortement étaient interdits. Une loi permettait d'abandonner les enfants et l'état avait la primauté pour les éduquer dans des orphelinats. Mais ceux-ci étaient sans moyens et étaient plutôt des mouroirs.

En 2009, vingt ans après la chute des Ceausescu, Nicolae et sa femme Elena, Veronica revient chez son frère et sa petite sœur.

Les trois enfants ont été séparés et placés dans des orphelinats à la mort de leur mère. Niki a réussi à sortir et à retrouver sa sœur Mirela qui est handicapée. A sa majorité, il s'en est occupé. Veronica a été adoptée par une famille française. Elle a eu de l'amour, elle a réussi. C'est une chanteuse reconnue mais les démons du passé poursuivent.

Les retrouvailles entre Niki et Veronica ne sont pas simples. Ils ont emprunté des chemins très différents pour survivre. Comment accepter le parcours de l'autre ?

Clémence Baron et Antoine Cafaro, qui incarnent avec une grande justesse leurs personnages, montrent à quel point il est difficile de vivre après une expérience terrible, être "*des enfants du diable*", ces enfants internés dans des orphelinats. Chacun fait comme il peut. Est-il possible de construire de nouveau une famille ?

Cette pièce a été écrite à partir d'une histoire vraie vécue par la sœur aînée de la comédienne.

La colère, l'émotion, l'horreur, la joie, l'amour fraternel, les reproches, l'incompréhension de l'autre, le partage... tout se mêle pour créer un moment de théâtre particulièrement poignant et humain, se rappeler les atrocités commises et le combat qu'il reste toujours à mener pour les empêcher. Il est essentiel de continuer à bouger et à vivre.

Brigitte Aubonnet

<https://encres-vagabondes.com/strapontin/strapontin178.htm#enfantsdudiab>



D.R.

Spécial Avignon par Patrick Adler



Les enfants du diable

A l'Oriflamme

Si les histoires d'amour finissent mal, en général, les histoires de famille peuvent, elles, connaître une renaissance. Dans cette séquence à la fois brutale et sensible, par le jeu bouleversant de l'autrice - Clémence Baron - et du comédien Antoine Cafaro, nous voilà plongés chez "les enfants du diable", sobriquet donné par l'ex-dictateur Ceaucescu à ces enfants dits "irrécupérables" des orphelinats de Roumanie.

Des images d'archives en vidéo. Bouleversantes. Des enfants malingres, voire étiques, l'œil hagard, entassés comme des bestiaux, affamés, se balancent car "se balancer, c'est survivre", c'est donner du mouvement.

Devoir de mémoire pour l'autrice qui, si elle convoque la pédagogie, n'oublie pas pour autant la dramaturgie. Le metteur en scène Patrick Zard, lui, ranime les fantômes et donne vie à l'enfant défunte - une ampoule s'éclaire au-dessus d'un rocking-chair, puis s'éteint, se ranime, s'éteint à nouveau... Nikki, le frère aîné, lit une lettre qui le met en colère. Lui s'est chargé de Mirella, sa sœur autiste quand Véronika, sa cadette, a pu être sauvée par une famille française et est devenue entre-temps une vedette de la chanson. Entre l'enfer des uns et le déracinement heureux de l'autre, le ressentiment est fort. Alors, quand Véronika surgit à l'improviste vingt ans après, alors que Mirella vient d'être enterrée, la colère monte et les reproches fusent. Pourquoi ne pas avoir respecté la parole donnée à la mère de rester ensemble, quoi qu'il arrive, de faire bloc ? Nikki est dévoré par le passé et a vécu l'enfer quand Véronika irradie de bonheur. "Le passé s'effiloche, il devient plus flou mais ne disparaît pas" (sic). Pour autant, la réconciliation s'amorce, la fratrie se ressoude peu à peu. Chacun entre en résilience. Les mots apaisants de Véronika se font baumes. Son empathie, sa bienveillance éclairent le visage renfrogné de Nikki. La mue est en marche.



AVIGNON & MOI



Les enfants du diable - Critique - Théâtre

Pièce : Les enfants du diable
Dates : Du 3 au 21 juillet Relâche le lundi
Horaires : 11h30
Durée : 1h15
Lieu : Théâtre de l'Oriflamme
Distribution : Texte de Clémence Baron Avec Clémence Baron et Antoine Cafaro MES Patrick Zard

Dans cette comédie dramatique, écrite par Clémence Baron et mise en scène par Patrick Zard, les spectateurs sont transportés dans les méandres de l'histoire tourmentée de la Roumanie post-Ceaușescu. L'histoire se déroule en 2009, deux décennies après la chute du dictateur Nicolae Ceaușescu. Niki (Antoine Cafaro) et Veronica, deux frères et sœurs que tout sépare, se retrouvent confrontés à leur passé tumultueux suite à un drame inattendu. Dans un récit poignant, la pièce explore comment ces "Enfants du Diable", marqués par un passé commun de souffrance, tentent de se libérer de leurs démons intérieurs.

La pièce commence avec Niki, rentrant chez lui bouleversé par les nouvelles concernant sa sœur Veronica, qu'il n'a pas vue depuis des décennies. Alors que les tensions entre les deux sont palpables, un événement inattendu les réunit, révélant les cicatrices émotionnelles laissées par le régime brutal de Nicolae Ceaușescu. À travers des trajectoires de vie divergentes, la pièce met en lumière les conséquences dévastatrices de l'oppression sur les enfants et les survivants de cette période sombre de l'histoire roumaine.

Le récit explore également des thèmes contemporains tels que la résilience, les traumatismes hérités et les défis de la maternité dans un contexte de reconstruction personnelle. Avec une maîtrise du langage et une profondeur émotionnelle, les acteurs incarnent les tourments intérieurs de leurs personnages, captivant le public à chaque instant.

La pièce nous plonge dans un voyage émotionnel intérieur, oscillant entre larmes et sourires, dans un salon où les secrets du passé refont surface. La projection vidéo de la Roumanie en 1990 en tout début de représentation transporte le public au cœur de l'histoire, tandis que les dialogues percutants résonnent longtemps après la fin de la représentation.

La pièce soulève des questions universelles sur les liens familiaux et la lutte pour surmonter les traumatismes du passé. En explorant les racines profondes du malaise social et politique, la représentation offre une réflexion poignante sur les conséquences durables de l'oppression et la quête universelle de guérison et de rédemption.

"Les Enfants du Diable" ne se contente pas de retracer les blessures du passé, mais offre également une réflexion profonde sur les conséquences à long terme des régimes dictatoriaux et sur la possibilité d'un retour de l'autoritarisme. En explorant les horreurs infligées par la dictature en Roumanie, elle met en lumière les ravages de la tyrannie sur la société et sur les individus. Plus qu'une simple rétrospective historique, cette œuvre résonne avec le monde contemporain en soulignant les dangers persistants des régimes autoritaires et en invitant le public à rester vigilant face aux menaces qui pèsent sur les libertés individuelles et les droits fondamentaux. Dans un contexte mondial marqué par les défis de la démocratie et les tentations autoritaires, "Les Enfants du Diable" nous rappelle l'importance de préserver la mémoire collective et de défendre les valeurs de liberté et de justice.

<https://www.avignon-et-moi.fr/articles/746-les-enfants-du-diable-critique-theatre.html>



ultrazonetv

l'art de voir plus loin



Patrick Lerond

24 avril · 🌐

Vu « les Enfants du Diable » au théâtre de l'ORIFLAMME.

Voici une pièce fondamentalement humaine sur, la solitude le désespoir et la résilience..

Très étrangement ça peut dépasser le cadre de la Roumanie ce pays qui a connu deux monstres et bourreaux ,Elena Ceaușescu et son époux Nicolae, surnommé affectueusement Dracula.

Ces héros du communisme absolu, qui ne jouent pas dans cette pièce mais SONT omniprésents , se trouvent confrontés à un challenge économique.

Monsieur Ceausescu n'a pas seulement besoin, pour lui-même de sang jeune pour se revigorer.

Le pays aussi, mais la pauvreté des citoyens ne le permet pas.

Qu'à cela ne tienne... On interdit la contraception et l'avortement. L'abandon est très encouragé très "tendance".

Ce qui peut paraître évident puisque un enfant appartient d'abord à l'Etat et éventuellement à ses parents. On décide donc du "réarmement des ventres".

Mais un enfant, ça coûte cher car il faut le nourrir !

Voici à peu près le contexte de cette très belle pièce, les « Enfants du diable » de Clémence Baron qui vous arrache le coeur sans pathos.

La pièce jouée par Clemence Baron et Antoine Cafaro présente deux êtres ayant survécus à leurs souffrances, aux orphelinats et que la vie a séparé.

Veronika a été adoptée par un couple de français et est devenue une chanteuse très connue.

Elle a perdu le contact avec son pays d'origine et son passé gênant

Nikki, son frère, vit seul avec son amertume et tente de changer la société de l'intérieur.

Il s'est occupé seul de sa deuxième soeur, autiste et fraîchement décédée avec le sida en prime.

Le Frère et la Soeur pourront ils se retrouver?

C'est la grandeur de la pièce de nous le montrer ...

Comme l'a écrit Alain Souchon, La vie, c'est du théâtre et des souvenirs,

Là, dans ce lieu qu'est l'Oriflamme à Avignon, c'est vrai.

<https://www.facebook.com/share/p/WnYcnFbYzZLe1LH3/>



Jean-Pierre Hané

10 juillet, 02:01 · 🌐

...

LES ENFANTS DU DIABLE - Clémence BARON

Mise en scène : Patrick Zard'

Avec : Clémence BARON, Antoine CAFARO

Théâtre l'Oriflamme à 11H30

Durée : 1H10

C'est une pièce extrêmement touchante que nous offre ici Clémence Baron dans un langage simple, celui du cœur. Mais c'est celui d'un cœur meurtri qui a force de résilience réussit à transcender le malheur, l'abandon, la tyrannie. Elle ne peut se résilier à la solitude, elle doit, elle veut faire famille avec ce frère blessé, plein de colère qui a dû affronter une histoire familiale chargée de responsabilités et de sacrifices. Antoine Cafaro est un comédien solide, ancré qui parvient à nous rendre sensible à ce cœur de glace qui fond petit à petit pour y faire renaître l'espoir. Clémence Baron sait trouver les mots justes dans son écriture pour évoquer la situation épouvantable des années Ceascecu qu'on imposait au peuple et aux familles roumaines. Elle incarne une femme aux prises avec des responsabilités importantes, sous l'emprise d'une intimité bousculée. Mais c'est avant tout la foi en l'homme qui rayonne dans cette pièce aux accents d'humanité puissants qui sans vouloir délivrer un message, incite à l'amour et la fraternité. « Aimer à perdre la raison
Aimer à n'en savoir que dire, À n'avoir que toi d'horizon » disait Aragon. Une pièce qui frotte le cœur.

[Jean-Pierre Hané-Culture-tops.fr \(Atlantico.fr/ouest-France.fr\)](https://www.facebook.com/share/p/hXU9sJoe8K4rkhbD/)

Thème : Bucarest, Roumanie, 2009.

20 ans après la chute du couple Ceausescu, un frère et une sœur se retrouvent.

Lui, a grandi dans les terribles orphelinats créés par les dictateurs. Elle, a été adoptée par un couple de français, et est devenue une vedette de la chanson.

20 ans qu'ils ne se sont pas vus.

Comment vont se passer les retrouvailles ?

Une nuit, c'est court pour réparer une vie; une nuit, c'est cruel à l'égard du temps qui passe. Une nuit pour envisager une vie.

Comment grandir et se reconstruire après une enfance traumatisante ?

Comment les tragédies d'hier, souvent méconnues et oubliées, n'ont pas réussi à éviter les tragédies d'aujourd'hui ?

« Se balancer, c'est rester en mouvement, rester en mouvement, c'est vivre »

Une jeune autrice de 28 ans nous pose des questions essentielles et nous touche au cœur !

<https://www.facebook.com/share/p/hXU9sJoe8K4rkhbD/>



SOUTENU PAR



Dominique Lhotte

2 h · 🌐



Merci à [Fabienne Amiach](#) de soutenir le spectacle Les Enfants du Diable avec [Clémence Baron](#) et [Antoine Cafaro](#) au Théâtre [L'Oriflamme Avignon](#) au [Festival Off Avignon](#) !

[Claire Cafaro](#) [Julien Cafaro](#) [Patrick Nardon](#) [Zard](#)



<https://www.facebook.com/share/v/bD4hFWFVDASpWkeB/>



SOUTENU PAR



Les enfants du Diable de Clémentine Baron

Les enfants du Diable, ce sont ces enfants nés sous le règne terrible du couple Ceausescu en Roumanie, qui étaient enlevés et séquestrés dans des « pouponnières » dans des conditions inimaginables. L'autrice et comédienne Clémence Baron replace avec justesse sa propre histoire (sa sœur adoptée roumaine) en créant une fiction émouvante (la rencontre d'une fratrie) sur fond d'images d'archives qui dès le début du spectacle nous éclairent sur ce drame qu'a connu la Roumanie. Le texte est percutant, la mise en scène nerveuse et les comédiens bouleversants.

Jusqu'au 21 juillet (relâche les lundis 8 et 15). 11h30. 15 à 22€. Théâtre de l'Oriflamme. 3-5 Portail Matheron. 04 88 61 17 75.

https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/festival-off-2024-cest-maintenant-envers-et-contre-tout/?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAR2eGfLmJfOkKjwbAZvu-pRrZuod4r7z6pSNXvu09vIXh4IAGHZAGn00t1k_aem_MiGFAdC_G09fZ16L6jhJyGA



SOUTENU PAR



Les enfants du diable

Texte de **Clémence Baron** avec **Clémence Baron** et **Antoine Cafaro**

Mise en scène par **Patrick Zard**

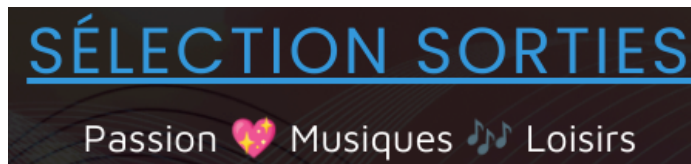
Comédie dramatique basée sur des faits réels .

Du 3 au 21 juillet à 11h 30 (relâche le lundi)

<https://culture-evasions.fr/2024/05/12/patrick-zard-festival-davignon-2024/>



SOUTENU PAR



11H30 - « Les enfants du diable »

De Clémence Baron

Mise en scène : Patrick Zard' assisté de Marie Nardon

Avec Clémence Baron et Antoine Cafaro

Attachée de Presse → Dominique Lhotte

<https://www.selectionsorties.net/2024/04/la-programmation-off-de-l-oriflamme-du-3-au-21-juillet-2024.html>



SOUTENU PAR

ZENITUDE PROFONDE

LE MAG

À 11h30, l'Oriflamme propose une jolie pièce, intitulée **Les enfants du diable**, écrite par **Clémence Baron** et mise en scène par **Patrick Zard**. Un soir de 2009, à Bucarest, Niki rentre chez lui excédé des nouvelles qu'il vient d'apprendre sur sa sœur Véronica, qu'il n'a pas revue depuis des années. Depuis 20 ans. Depuis la chute du dictateur Nicolae Ceausescu. À peine commence-t-on à comprendre son différend avec Véronica que celle-ci réapparaît dans sa vie, rouvrant ainsi des blessures encore douloureuses. On découvre alors comment leur sœur Mirela les réunit pourtant. Tous trois sont des Enfants du Diable. Ce diable que fut Nicolae Ceaușescu.

<https://www.zenitudeprofondelemag.com/festival-davignon-2024-la-programmation-du-theatre-de-loriflamme/>



SÉLECTION SORTIES

Passion 🍷 Musiques 🎵 Loisirs

INTERVIEW SELECTION SORTIES :

AUTOUR DE :

Patrick NARDON-ZARD',
co-directeur du THEATRE L'ORIFLAMME avec Julien CAFARO

Et, LES ENFANTS DU DIABLE,
une pièce de Clémence BARON

A M-3 à peine du lancement de la 58^e édition du festival Off Avignon, qui se tiendra du 3 au 21 juillet 2024, des → **avant-premières** et des sorties de résidence sont proposées au public.

L'Art de Cath & Sélection Sorties sont sur les rangs pour vous présenter pièces et spectacles mis ainsi en avant.

Voici notre deuxième rendez-vous du genre, sous format d'entretiens que nous nommerons 'Rencontres et regards croisés', sur la création et la mise en scène au Théâtre L'Oriflamme, de :

<https://www.selectionsorties.net/2024/04/rencontres-et-regards-croises.html>



RECOMMANDE PAR



Les Enfants du Diable

Résumé : Dans une nuit de 2009, Niki rentre chez lui bouleversé par les nouvelles de sa sœur Veronica, qu'il n'a pas vue depuis la chute de Nicolae Ceaucescu, il y a vingt ans. Revenant subitement dans sa vie et alors que les tensions entre eux s'exacerbent, leur sœur Mirela les réunit, révélant qu'ils sont tous les Enfants du Diable, victimes des sévices du dictateur. Leurs parcours distincts mettent en lumière les souffrances des enfants maltraités et des adoptés, reflétant les tragédies contemporaines. Cette nuit de confrontation pourrait être le début d'une réconciliation, au nom de Mirela.

Dates : Du 3 au 21 juillet Relâche le lundi

Horaires : 11h30

Durée : 1h15

Lieu : Théâtre de l'Oriflamme



26 MARS 2024

Écouter le podcast

Télécharger le podcast

Bucarest 2009, 20 ans après la chute des Ceaulescu et la découverte des orphelinats-mouroirs,

Niki et Veronica, un frère et une soeur que tout oppose, déchirés par leur passé commun, se retrouvent une nouvelle fois uni par un drame.

Une nuit c'est rapide pour réparer une vie, une nuit c'est cruel à l'égal du temps qui passe, une nuit pour envisager une vie.

Comment une fratrie caractérisée comme « Les Enfants du Diable » peut-elle s'affranchir de son passé ?

PODCAST DIRECT EN JEU

https://www.directenjeu.fr/podcasts/clemence-baron-auteure-et-comedienne-du-spectacle-les-enfants-du-diable-1068?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR11Jq99MfhoHZ_ouZ4dfIA-k-uMM6BvL_ICn4CI97N9O-2uFiKxvU5N9f4_aem_AaMG6CWtNwwgqzYnjvP_bd9Zq6AYSi6_SDCp0ri5DMJmp-vm7O0hM5Cs4_mwnB0aRI-qoGBqDvOH6qoL6tcbP3Dn



> SPECTACLES VIVANTS & DIVERTISSEMENTS

Clémence Baron

Comédienne et auteure pour le spectacle *Les enfants du diable*, Avignon
J'Mag #64 (31/05/24 - 17W du 05/04/24) www.j-mag.fr

Tout simplement pour débiter, pourriez-vous vous présenter ?
Je m'appelle Clémence Baron. J'ai 28 ans. Je suis comédienne et autrice. J'ai grandi en Savoie puis j'ai quitté mes montagnes pour aller faire la formation des Cours Florent à Paris. Puis je suis partie à Bruxelles pour faire l'école LASSAARD. Ensuite, j'ai fait ma dernière année des Cours Florent que je n'avais pas faite à Paris, mais à Bruxelles cette fois. Là-bas, j'ai écrit un travail de fin d'études, une pièce qui s'appelle *Accusé.e*. Dès que je suis sortie d'école, j'ai eu la chance de la jouer professionnellement. Ensuite, j'ai écrit une seconde comédie qui s'appelle *Fallacia*. Pareil, j'ai eu l'occasion de la jouer tout de suite professionnellement. Je m'étais publiée aux éditions théâtrales des Cygnes. Tout de suite après, je parlais au festival d'Avignon avec ces deux pièces. À partir de là, j'ai continué à écrire, créer de nouvelles pièces, les jouer et je ne me suis jamais arrêtée avec ma compagnie qui s'appelle *Compagnie De La Baronnerie*.

Quelles sont vos références, influences et sources d'inspiration ?
Comme j'écris dans des styles tous très différents, moi, de base, quand j'écrivais mes comédies j'ai toujours été très attirée par Feydeau et la biche. Mais je les ai toujours réinventés de façon moderne. Pour mes autres écritures, je ne sais pas si je pourrais vous citer exactement des inspirations. J'ai beaucoup lu. Je suis une grande lectrice. J'aime beaucoup aussi regarder des films. Je m'inspire de beaucoup de choses. Après, vous dire quelque chose précisément, je pourrais dire pour la comédie. Mais pour ce qui est plus de mes drames, je ne pourrais pas vous dire exactement. Je sais que j'ai un peu hérité du don d'écriture et oratoire de mon père.

Pourriez-vous présenter la pièce « Les enfants du Diable » ?
Alors *Les enfants du Diable* ça se passe en 2009 à Bucarest en Roumanie. C'est les retrouvailles entre un frère et une sœur qui de ce fait ne se sont pas vus depuis 20 ans, qu'ils se retrouvent autour d'un deuil. Lui a grandi dans les orphelinats de Roumanie après la chute de Nicolae Ceausescu et la création de ses horribles orphelinats alors qu'elle a été adoptée par un couple de Français. Donc ils auront été séparés pendant 20 ans avec une enfance totalement différente. Là, ils se retrouvent pendant une nuit autour de leur passé, de leur futur, d'un drame qui les unit à nouveau. Donc c'est une pièce avec des moments durs, certains moments d'humour. Mais surtout, c'est une pièce bouleversante qui nous rassemble autour du travail de transmission, de l'amour, de difficultés familiales, de l'histoire et de qu'est-ce qu'on peut faire avec nos difficultés pour construire quelque chose de meilleur.

Pourquoi ce titre justement ?
Alors *Les enfants du Diable* c'est un terme historique. C'est le nom donné aux enfants qui proviennent des orphelinats, des orphelins... ces enfants abandonnés, on les a appelés *Les enfants du Diable*. Le Diable, c'était Ceausescu. En fait, c'est le surnom qu'on leur a donné parce que généralement, c'était des enfants handicapés, livrés à eux-mêmes et qu'on appelait les incécuprables, *Les enfants du Diable*. J'ai trouvé ce terme tellement fort que j'ai voulu en faire mon titre.

C'est notre première et notre générale de presse, les 17 et 18 avril 2024 à L'Oriflamme à Avignon. Le 17 à 16h et le 18 à 19h30. Ça, c'est l'avant-goût avant de le jouer tous les jours, sauf le lundi pendant le festival d'Avignon cet été en juillet, à 11h30, pareil à L'Oriflamme. Ensuite, en espérant que notre festival soit magnifique comme on l'espère, on aura par la suite la programmation pour l'année suivante.

Avez-vous d'autres projets pour les mois à venir ?
Je joue beaucoup avec ma comédie qui s'appelle *Fallacia*, mais aussi un one woman show, qui s'appelle *Authentique*. Mais comme j'ai été en congé de maternité puisque je viens d'avoir une petite fille, ma programmation va seulement recommencer. Donc je n'ai pas encore mes dates à vous donner. Mais on retrouvera vite mon actualité



C'est un art qui ne doit pas se perdre. Ça ne veut dire quand l'écriture est l'écriture de base des techniques de partie de théâtre. Ça veut dire l'art de jouer les personnages. C'est très important de jouer les personnages de façon à ce qu'ils soient vivants, qu'ils aient une personnalité, qu'ils soient humains, qu'ils soient humains et humains. C'est très important de jouer les personnages de façon à ce qu'ils soient vivants, qu'ils aient une personnalité, qu'ils soient humains, qu'ils soient humains et humains.



avec elle, un art qui ne doit pas se perdre. Ça ne veut dire quand l'écriture est l'écriture de base des techniques de partie de théâtre. Ça veut dire l'art de jouer les personnages. C'est très important de jouer les personnages de façon à ce qu'ils soient vivants, qu'ils aient une personnalité, qu'ils soient humains, qu'ils soient humains et humains. C'est très important de jouer les personnages de façon à ce qu'ils soient vivants, qu'ils aient une personnalité, qu'ils soient humains, qu'ils soient humains et humains.



INTERVIEW J-MAG : Clémence Baron



Patrick Zard

Directeur et programmeur du théâtre, comédien pour la programmation du Théâtre de l'Orfianne, Avignon
J-Mag #14 (10/02/24 - 17/03/24) www.j-mag.fr



Tout simplement pour débiter, pourriez-vous vous présenter dans les grandes lignes ?

Où, je m'appelle Patrick Zard, j'ai une comédie depuis un certain temps, pour ne pas dire un temps certain, puisque j'ai démarré avec Charlotte de Turenheim à Avignon en 1977. On sortait de cours tous les jours, et on a joué notre première pièce qui s'appelait Les Bonbons Magiques, qui a très bien marché à l'époque. Et ensuite on est rentré à Paris, où l'on a écrit qui était au sommaire de sa thèse, s'est enrichie de la scène.

Plus cinéma que télé d'ailleurs. Et puis j'ai fait des mises en scène et comme sur notre fin de carrière avec Julien, on s'est dit qu'on avait encore quelques belles années, on avait des projets qui n'arrivait pas à se monter, donc on s'est dit, si on a notre propre lieu, on pourra les monter sans rien demander à personne. Cela a été plus compliqué que ce qu'on prévoyait, parce qu'on a mis cinq ans à ouvrir le marché à l'extérieur. Et ensuite on est rentré à Paris, où l'on a écrit qui était au sommaire de sa thèse, s'est enrichie de la scène.

On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie.

Après, à 19 ans, on a écrit une comédie qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie.

Après, à 19 ans, on a écrit une comédie qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie.

Après, à 19 ans, on a écrit une comédie qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie.

en fin de Covid, ils étaient plutôt à vouloir faire un festival avec moins de spectacles, donc ils ont dit, si on ouvre une salle, ce que je peux comprendre, cela fera encore un certain nombre de spectacles en plus. Donc voilà, on a ouvert en 2022. Enfin, on a ouvert en septembre 2021. Il y a tout de suite eu des cours de théâtre, qui marchent très bien d'ailleurs, et on a fait notre premier festival en juillet 2022, et puis 2023, et maintenant, ça y est, on aborde 2024. On a une belle programmation, je crois que les gens se sentent bien à l'Orfianne, que ce soit les spectateurs, la presse (qui nous aime bien), et viennent très volontiers. Tout le monde sait qu'on est bien reçu à l'Orfianne, que c'est bien, qu'on est bien assis, dans de bons fauteuils; qu'il y a une climatisation maîtrisée. Les comédiens sont bien accueillis, ils ont une belle table, avec une douche, des w.c., à eux. On chouchoute les spectateurs et on chouchoute les artistes.

comédiens. On était doué sur scène, ce qui est bien rare maintenant parce que c'est cher un plateau de deux personnes. Ce sont tous mes amis ! Quand il y a la volonté, on trouve les productions... Même si c'est de plus en plus dur... Je ne sais pas si on pourrait remonter Les Bonbons Magiques aujourd'hui dans un théâtre privé parisien. Je pense que ça serait assez compliqué. Mais ça arrive, il y a encore des directeurs qui prennent des risques de ce genre. Et puis je suis content parce que je vais refaire l'acteur aussi prochainement, ce que je n'avais pas fait ces dernières années je me suis vraiment consacré à l'Orfianne. J'ai appris à rédiger des contrats, à faire des fiches de paie, à passer le SSIAF-1, la sécurité incendie, 15 jours de stage avec examen à la fin. Et voilà. Donc j'ai accès à plein de métiers différents. Mais je suis bien content.

Je pense que c'est parce que c'est un lieu qui a été créé par 2 actrices, donc on a vraiment voulu privilégier les acteurs et les divers artistes qui passent chez nous.

On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie. On a écrit une pièce qui est un vrai roman de la comédie.

Par rapport à votre parcours de cinéma, est-ce que vous avez éventuellement des anecdotes à dire ?
Les Sous-doués passant le bac ça a été mon premier film. Je faisais mon service militaire, j'avais réussi à obtenir une permission exceptionnelle, pour aller faire mon tournage. Et puis après, 2 ans plus tard, on a fait Les Sous-doués en vacances, je faisais partie des résopactés, qui ont fait le deuxième aussi. Et puis, Les Anges gardiens, j'ai fait inspecteur la Bavure. J'ai fait beaucoup de comédies, j'ai joué avec la comédienne Didier Bourdon, Sept ans de mariage. C'est vrai, j'ai joué avec lui régulièrement, pratiquement tous les réalisateurs de comédies. J'ai même, ça c'est plus récent, j'ai même tourné un petit rôle dans un film de Woody Allen, qui pourtant, n'a tourné pas beaucoup de français : Magic in The Moonlight. Il avait tourné à Nice et à Menton. Je suis allé tourner à Menton avec lui, 2 jours. Mais les trois quarts de ma vie artistique j'ai été sur une scène de théâtre. Je suis beaucoup plus un comédien de théâtre que de film, et c'est sur scène que je suis le plus heureux.

de revenir à mon premier métier. Je vais jouer au Théâtre du Lucernaire du 8 mai au 30 juin, la pièce Nati, adaptée du film de Pagnol que nous avions créée à l'Orfianne en 2022 pour notre premier festival. C'était des petits jeunes qui m'avaient envoyé une bande vidéo. C'était leur premier spectacle, ils sortaient de cours. J'ai trouvé leur vidéo formidable. On les a programmés.

Ritornelle-vous, dans les grandes lignes, présenter votre parcours théâtral ?
J'ai un parcours assez classique. J'ai fait les Cours Florent. Après, j'ai passé les concours, la Rue Blanche. Je n'ai pas passé les concours, mais j'ai passé la Rue Blanche que j'ai eue. Et après j'ai enchaîné, je vous dit, avec beaucoup de spectacles de théâtre. Les veilles. Et voilà, j'ai joué avec des gens formidables. J'ai joué deux ans...

ils jouent à 10 heures du matin. C'était quasiment complet. Ils ont fait un carton. Ils sont retournés l'année dernière à La Condition des Soies. Si c'est relatif du monde du premier au dernier jour. Et puis j'y a un des comédiens qui est passé sur un autre projet. Il m'a dit commande de la compagnie. Ce que je fais avec grand plaisir. Deux mois à Paris. Ça a nouveau

INTERVIEW J-MAG : Patrick Zard



Bucarest, Roumanie, 2009.

20 ans après la chute du couple Ceaucescu, un frère et une soeur se retrouvent Lui, a grandi dans les terribles orphelinats créés par les dictateurs. Elle, a été adoptée par un couple de français, et est devenue une vedette de la chanson. 20 ans qu'ils ne se sont pas vus.

Comment vont se passer les retrouvailles ?

Une nuit, c'est court pour réparer une vie; une nuit, c'est cruel à l'égard du temps qui passe. Une nuit pour envisager une vie.

Comment grandir et se reconstruire après une enfance traumatisante ?

Comment les tragédies d'hier, souvent méconnues et oubliées, n'ont pas réussi à éviter les tragédies d'aujourd'hui ?

« Se balancer, c'est rester en mouvement, rester en mouvement, c'est vivre »

Une jeune autrice de 28 ans nous pose des questions essentielles et nous touche au coeur !

<https://raje.fr/article/raje-fait-son-festival-jour-4-les-enfants-du-diable-clemence-baron-au-micro-de-pierre-avril-1>



PODCAST RADIO ALLIANCE

https://radioallianceplus.fr/podcast/off-avignon-focus-sur-2-pieces-a-loriflamme-et-espace-roseau-teinturiers/?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR1ToBSzNfOdHxhHwurKdhizXuJw9EdUw1ajpQPIjSEw2H1jm3pmCWQ8Ie4_aem_I8yKXSXqsq0BfTeandgDpA



PODCAST “ QUELLE AMBIANCE TV”

QUELLE AMBIANCE TELEVISION



<https://www.youtube.com/watch?v=grVxmFETB8w>



SOUTENU PAR

C'EST QUOI CE BRUIT ?

BLOG VOYAGE, FAMILLE, LIFESTYLE 

Plongez dans des récits historiques revisités avec ***Les Enfants du Diable***, ***Madame Bovary en plus drôle et moins long***, ***Le menteur***, ***Ita L née Goldfeld***, et ***La petite histoire d'un homme trop grand***. Ces pièces captivantes vous transporteront à travers le temps avec des histoires fascinantes et des personnages inoubliables.

<https://cestquoicebruit.com/voyage/france/les-incontournables-du-festival-off-davignon-2024/>



RAJE FAIT SON FESTIVAL 2024 #1 : PROGRAMMATION DE L'ORIFLAMME PATRICK ZARD AU MICRO DE PIERRE AVRIL

29 JUIN 2024

<https://www.raje.fr/podcast/raje-fait-son-festival-2024-1-programmation-de-loriflamme-patrick-zard-au-micro-de-pierre-avril>



SOUTENU PAR







La lettre du spectacle

L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT

THEATRES & SPECTACLES DE PARIS



ACE & CO

Contact : Dominique Lhotte
Tel : 06.60.96.84.82
Mail : bardelangle@yahoo.fr

VOUS PRÉSENTE LA PROGRAMMATION 2024

Mardi à Monoprix (1h)
Du 29 juin au 21 juillet à 10h
Relâche le jeudi
BA Théâtre
Texte d'Emmanuel Darley
Avec Thierry de Pins
MES collective

Le danse du poison (1h)
Du 3 au 21 juillet à 10h
Relâche le lundi
Théâtre de l'Orflamme
Seul en scène
Texte de Christophe Guichet et Véronique La Moutte
Avec Christophe Guichet
Regard extérieur Claire Cafaro

Dansong (1h)
Du 2 au 21 juillet à 10h
Relâche les 8 et 15
Atelier 44
Chanson et danse plurielle
Texte de et avec Lionel Damiel et Léo-Paul Martinello

Double Je (1h)
Du 29 juin au 21 juillet à 11h30
Relâche le jeudi
BA Théâtre
Spectacle musical
Texte de et avec Joshua Lawrence

Les Enfants du Diable (1h15)
Du 3 au 21 juillet à 11h30
Relâche le lundi
Théâtre de l'Orflamme
Comédie dramatique
Texte de Clémence Baron
Avec Clémence Baron et Antoine Cafaro
MES Patrick Zard

Le menteur (1h37)
Du 3 au 21 juillet à 11h45
Relâche le lundi
Théâtre du Graciale
Classique revisité
De Cornelia
MES Marion Bierry
Avec Alexandre Bierry, Benjamin Boyer, Marion Lahmer, Mathilde Riley, Yan Tassin et Stéphane Bierry

Madame Bovary en plus drôle et moins long (1h15)
Du 3 au 21 juillet à 11h30
Pas de relâche
Théâtre des Corps Saints
Classique révision duo humour
De et avec Camille Broquet et Marion Pourreau
MES Edward Decesari

Le radeau de la Méduse (1h)
Du 29 juin au 21 juillet à 11h30
Relâche le mardi
Théâtre Roseau Teinturiers
Seul en scène historique
Texte d'Alexandre Delmouges
Avec Anne Cangelosi

Jean Zay l'homme complet (1h15)
Du 29 juin au 21 juillet à 11h30
Relâche le lundi
Episcène
Seul en scène
Texte, adaptation et jeu de Xavier Béja
MES Michel Cochet

Cassandra (1h15)
Du 29 juin au 21 juillet à 12h20
Relâche les 4, 10 et 16
Paul Avignon
Seule en scène
D'après l'œuvre de Rodolphe Corron
Adaptation et jeu de Maron Balhazard
MES Loïc Bartolini

Valérie (1h15)
Du 29 juin au 21 juillet à 12h30
Relâche le mardi
Théâtre Transversal
Théâtre contemporain
Texte d'Ana Baya et Pierre Plauvestre
Avec Ana Baya, Sasoux Dasso, Hélène Réménand, Laura Facchina, Mélissa Polonia et Guillemma Cedeon
MES Pierre Plauvestre

Zemba et les 3 sœurs (1h10)
Du 3 au 21 juillet à 13h
Relâche le lundi
Théâtre de l'Orflamme
Comédie
Texte et MES Christophe Guichet
Avec Claire Cafaro, Chantal Lavalière, Désirée Omi et Yacouba Conde

Jeune fille cherche maison douce ou pratiquer son piano (1h10)
Du 29 juin au 21 juillet à 13h05
Relâche les 4, 11 et 18
Au coin de lune
Théâtre musical
De et MES Amandine Scoussi
Avec Claire Mazaud et Susanna Tiertart

Mephisto Valse (1h20)
Du 29 juin au 21 juillet à 13h20
Relâche les 1, 7, 8 et 15
Théâtre de l'Écolec
Théâtre contemporain
Texte de François Brett
MES Geneviève Brett
Avec François Brett, Julie Costanza, Camille Monnet et Sylvie Pellegry

Le Paradoxe du Désir (1h15)
Du 3 au 21 juillet à 14h20
Relâche le jeudi
BA Théâtre
Théâtre contemporain
Texte d'Ana Maria Bamberg
MES Codrina Pricopoi
Avec Samy Rahal, Alexia Sétroglou, Codrina Pricopoi et Geoffrey Vermin

Constellation Bobin Leprest (1h)
Du 29 juin au 21 juillet à 14h15
Relâche le jeudi
Théâtre du Verbe Fou
Spectacle musical
Texte de et avec Alain Klingier

Hors Piste (1h15)
Du 3 au 21 juillet à 13h35
Relâche le lundi
Théâtre du Roi Roré
Seule en scène
Texte de et avec Audrey Baldassare

Les 3 Petits Vieux qui ne voulaient pas mourir (1h)
Du 29 juin au 21 juillet à 13h30
Théâtre du Balcon
Théâtre contemporain
Texte de Suzanne van Loizelen
MES Johanne Benoit
Avec Vania Beaudoin, Isabel Rancier et Alexandre L'Heureux

Mademoiselle Gabrielle Chanet (1h15)
Du 3 au 21 juillet à 14h40
Relâche le lundi
Condition des Soies
Spectacle musical
Texte de Sophie Jolis
MES Hélène Daroch et Marie Simon
Avec Sophie Garmilla, Sophie Jolis, Julia Salsou, Anouk de Gaul, Guillaume Noûdume et Jonathan Goyvaert

A mourir aux éclats (1h10)
Du 29 juin au 21 juillet à 14h45
Relâche le mercredi
Palace
Seule en scène
De et avec Marion Saussoil
MES Laëtitia Richard

Stabilité Temporaire (1h10)
Du 3 au 21 juillet à 15h10
Relâche les 2, 9 et 16
Théâtre l'Optimist
Théâtre contemporain
Texte de Grégoire Aubert
MES Dominique Fratascoli
Avec Pascale Tronche et Grégoire Aubert

Plaf Olympia 61 (1h05)
Du 29 juin au 21 juillet à 16h
Relâche le jeudi
BA Théâtre
Spectacle musical
Texte de et avec Nathalie Romier

Que faire des cons ? (1h)
Du 2 au 21 juillet à 18h
Relâche les 9 et 16
Théâtre Notre Dame
Seule en scène
Texte de et avec Sandra Colombo
MES Marie Guibourt

Ira L. Née Goldfeld (1h10)
Du 3 au 21 juillet à 17h30
Relâche le lundi
Théâtre de l'Orflamme
Seule en scène
Texte d'Eric Zanetti
MES Patrick Zaff Samet
Avec Françoise Nahon

Tout le monde écrit des chansons (1h)
Du 3 au 21 juillet à 17h30
Relâche le jeudi
BA Théâtre
Spectacle musical
Texte de et avec Julien Joubert

Heureux les Orphelins (1h15)
Du 29 juin au 21 juillet à 16h45
Relâche le mardi
Théâtre des Gémeaux
Théâtre contemporain
Texte et MES Sébastien Bizeau
Avec Emmanuel Guary, Mathieu Le Gostear, Paul Martin, Cindy Speth et Maou Tulaï

Ariette un cœur très occupé (1h10)
Du 29 juin au 21 juillet à 18h
Relâche le lundi
Les 3 S
Théâtre contemporain
Texte de Jean Luc Vouffow
Avec Béatrice Costantini et François Nambot
MES Jean Luc Moreau

Aux Femmes (1h)
Du 3 au 21 juillet à 18h15
Relâche les 9 et 16
Maison de la parole
Spectacle musical
Texte de et avec Gisèle et Didier Biens

La Petite Histoire d'un Homme trop Grand (1h)
Du 2 au 21 juillet à 18h45
Relâche les 9 et 16
Théâtre de l'Albatros
Clown contemporain
Texte de et avec Charly Lanthiez
MES Joris Carré

Cabaret Canaille (1h15)
Du 3 au 21 juillet à 19h05
Relâche le mardi
Rouge Gorge
Cabaret
Texte de Valentina Del Pearis
Avec Calie Tee, Chantelle de Mai, Katie Kraw, Romane Chandelier, Suze d'Orge, Vicomte Hambourg et Valentina Del Pearis

L'improbable histoire des Passantes (1h)
Du 3 au 21 juillet à 19h05
Relâche le lundi
Théâtre de l'Orflamme
Théâtre contemporain
Texte de Gérard Duchemin
Avec Hervé Masquellier et Igor Solender
MES Faizal Zeghoudi

Amor à mort (1h30)
Du 3 au 21 juillet à 21h15
Relâche le mardi
Théâtre du Petit Chien
Comédie humour noir
Texte de Neily Béchétolle, Didier Landucci et Eric Thomas
MES Eric Thomas
Avec Neily Béchétolle, Anne Decis, Didier Landucci et Ayy Marcano

Colette l'Indomptable (1h15)
Du 29 juin au 21 juillet à 20h45
Relâche le jeudi
BA Théâtre
Spectacle musical
Texte et MES Gaëlle Lepingle et Julien Joubert
Avec Ariane Carmin, Mia Delmae et David Koenig

Nos Histoires (1h05)
Du 29 juin au 21 juillet à 19h45
Relâche les 4 et 11
La Luna
Théâtre contemporain
Texte de Frédérique Auger
MES Georgia Sincorn
Avec Frédérique Auger et Jean Charles Chagachbanian

Moments (1h25)
Du 3 au 21 juillet à 19h15
Relâche le lundi
Théâtre du Girasole
Spectacle musical et danse
Chorégraphie et MES Valérie Ortiz
Avec Felipe Calvarro, Carlos Escudero, Valérie Ortiz, Paul Buttin, Jesus Carrolier, Jeremy Naud et Alexis Sebliau

<https://www.ace-and-co.fr/festival-2024.html>



SOUTENU PAR :



A VENIR :

- RTL 2 nous soutiendra à la rentrée dans la matinale.
- Radio d'Ici
- Ère de la scène
- Canal + Olympia Tv nous soutiendra à la rentrée
- JDD nous soutiendra à la rentrée





FESTIVAL AVIGNON OFF 2024



najatvb • Suivre

najatvb • A chaque Avignon son gros gros coup de cœur. Le mien cette année : « Les Enfants du Diable », ou le cauchemar subi par tant d'enfants sous Ceausescu en Roumanie, à travers les retrouvailles d'un frère et d'une sœur magistralement incarnés par Antoine Cafaro et Clémence Baron qui en est également l'auteur. Absolument irratable. @compagnielabaronnerie

33 min

❤️ 💬 📌

Aimé par mariendn et 18 autres personnes
il y a 33 minutes

Ajouter un commentaire... Publier